

Plus de 100 villes espagnoles manifestent contre l'agression sioniste

MADRID PRESSÉE DE ROMPRE SES RELATIONS AVEC L'ETAT HÉBREU

Page 24

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7827– LUNDI 26 FÉVRIER 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Notre ancien collègue BELKACEM ROUACHE n'est plus

Page 5

INAUGURATION DE LA GRANDE MOSQUÉE D'ALGER

LES ORIENTATIONS DE TEBBOUNE

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a procédé, hier, à l'inauguration officielle de la Grande Mosquée d'Alger. A cette occasion, le chef de l'Etat a mis en exergue l'importance du rôle de cette mosquée dans la consécration des valeurs de modération et le bannissement des idées de l'extrémisme, du fanatisme et des pensées intégristes.

Page 3







NOUREDDINE YASSA :

«Le gaz, première source d'énergie à l'horizon 2040»

Page 2

BIENS DE L'ETAT À L'ÉTRANGER

La numérisation pour une gestion efficiente

Page 4

COUP D'ENVOI DE LA RENTRÉE PROFESSIONNELLE

De nouvelles spécialités introduites

Page 5

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

GUENDOUZI À PROPOS DES ZONES FRANCHES ANNONCÉES POUR 2024

Dynamisation en vue dans les régions frontalières

Une dynamisation des échanges commerciaux dans les régions frontalières, essentiellement dans le sud du pays, est attendue après la réalisation des zones franches, dont la première étape est amorcée par la pose de la première pierre du projet de réalisation de la zone de libre-échange entre l'Algérie et la Mauritanie.

La création de ces zones franches va développer les activités commerciales dans ces régions en leur donnant un cachet officiel, en plus d'assurer un développement local. Pour le professeur d'économie et de commerce, Brahim Guendouzi, la création de ces zones permettra donc un développement des activités commerciales qui ont existé, dans le temps, dans ces régions. « Le commerce a toujours existé dans ces régions frontalières. Il y a toujours eu une économie de troc au niveau de ces régions. La création des zones franches va dynamiser et renforcer ces activités en leur donnant un cachet officiel », a-t-il précisé, dans une déclaration au Jeune Indépendant. Les échanges commerciaux entre les régions frontalières dans le sud du pays avec les pays voisins devront être dynamisés avec la création des zones franches. L'année 2024 sera en effet marquée par la réalisation de zones franches entre l'Algérie et cinq pays africains, à savoir la Mauritanie, la Tunisie, la Libye, le Mali et le Niger, comme annoncé par le président de la République dans s on allocution à l'occasion de la 41e réunion du comité d'orientation des chefs d'Etat et de gouvernement du Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD).De plus, l'Algérie, dans le cadre



Développement des activités commerciales.

de l'activation de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF), devrait libéraliser son commerce extérieur. Selon M. Guendouzi, les avantages de la suppression des tarifs douaniers vont se répercuter positivement sur cette activité commerciale et, dans tous les cas, « ça permet l'intégration et le développement du commerce intra-africain », a-t-il souligné.
Il a, dans ce sens, mis en avant le potentiel à l'export de l'Algérie concernant un grand nombre de produits qui peuvent être commercialisés dans ces zones frontalières. A travers la réalisation de ces zones franches, une croissance économique et un développement local sont également attendus. Au-delà du commerce, il va y avoir des investissements dans ces zones franches, notamment dans des créneaux précis, pour peu qu'il y ait des financements, selon M. Guendouzi. Ces derniers devront être assurés par des institutions spécialisées dans le financement des programmes de développement qui peuvent accompagner le développement des activités commerciales dans ces zones frontalières, selon les précisions du professeur d'économie et de commerce. Ces zones franches sont aussi à même d'assurer l'intégration continentale à laquelle l'Algérie accorde un grand intérêt. Dans son discours à la 41e réunion du NEPAD, le président de la République avait d'ailleurs souligné l'attachement de l'Algérie à atteindre les objectifs de développement économique et d'intégration continentale, ainsi que l'importance d'œuvrer à améliorer l'efficacité des processus d'intégration économique en Afrique.
Il avait aussi appelé à la mobilisation de davantage de ressources humaines, techniques et financières en vue d'exécuter les principaux projets continentaux inscrits au titre de l'agenda africain de développement à l'horizon 2063, en plus du renforcement des efforts de réalisation de la complémentarité et de l'intégration continentales, dont l'accélération de la mise en œuvre de l'accord sur la Zone de libre-échange continentale africaine.

Lilia Aït Akli

Pub



NOUREDDINE YASS :

« Le gaz, première source d'énergie à l'horizon 2040 »

ASSOCIÉ aux énergies renouvelables, le gaz naturel, étant une énergie fossile ''amie de l'environnement'', contribuera grandement à réaliser la transition et la sécurité énergétique. C'est ce qu'a indiqué, hier, le commissaire aux énergies renouvelables et à l'efficacité énergétique (CEREFE), le Pr Noureddine Yassa, selon lequel le gaz naturel passera première source énergétique à l'horizon 2040. Intervenant sur les ondes de la radio nationale, M. Yassa a mis en avant le rôle central du gaz naturel comme allié des énergies renouvelables, notamment l'énergie solaire, faisant partie du mix énergétique que l'Algérie vise à établir. « L'Algérie est pleinement engagée dans le processus du mix énergétique, selon la feuille de route déclinée à l'horizon 2030, concernant l'hydrogène vert pour accompagner la transition énergétique au-delà de la sécurisation de la consommation », a-t-il souligné.
« L'Algérie possède l'avantage du gaz naturel, en sus des ressources renouvelables solaires », a-t-il poursuivi, affirmant qu'il existe des avantages comparatifs pour changer le processus d'exportation de l'énergie à son état primaire (gaz naturel, électricité verte et hydrogène vert).
Selon M. Yassa, les cadres réglementaires et le code de l'investissement mis en place encouragent l'exploitation des ressources énergétiques recherchées par les investisseurs, en plus d'une jeunesse bien formée dans différents instituts spécialisés en technologies des énergies renouvelables et en nanotechnologie, lesquels vont contribuer à créer la richesse et la valeur ajoutée.
En matière d'usage du gaz, le même responsable a indiqué qu'on est à 23 % et qu'on va passer à 26 % à l'horizon de 2050. Il a ajouté qu'en 2025, le gaz va déclasser le charbon pour devenir la deuxième source énergétique après le pétrole et sera ainsi la première source énergétique mondiale.
En faisant référence aux bilans des organismes internationaux en 2022, il a fait savoir que le gaz est le futur énergétique, expliquant que les parts des ressources énergétiques sont comme suit : le pétrole est à 32 % de mix énergétique, le charbon est à 26,7 %, le gaz naturel est à 23 %, le renouvelable à 14 % et le nucléaire à 4 %. Selon lui, le gaz aura largement sa place dans le mix énergétique, qui constitue le socle de cette transition énergétique à partir de 2040, où le gaz prendra quelque peu le dessus dans le système énergétique mondial, avec notamment le développement des technologies de stockage des énergies renouvelables, surtout l'hydrogène vert.
Dans la même optique, il a également rappelé que l'Institut de recherche sur le gaz (GRI) relevant du sommet du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF) intervient dans le développement des technologies de décarbonation, pour rendre les usages du gaz naturel encore plus propres en déployant les technologies de captage, de séquestration, de stockage et d'utilisation du carbone.
Il a ajouté que le GRI sera appelé aussi à développer des procédés et des techniques pour éliminer les émissions fugitives de méthane dont l'impact sera à la fois économique et climatique.

Rim Boukhari

Le Jeune Indépendant du 26/02/2024/ANEP N° 2416005370

INAUGURATION OFFICIELLE DE LA GRANDE MOSQUÉE D'ALGER

Les orientations de Tebboune

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a procédé, hier, à l'inauguration officielle de la Grande Mosquée d'Alger. A cette occasion, le chef de l'Etat a mis en exergue l'importance du rôle de cette mosquée dans la concrétisation des valeurs de modération et le bannissement des idées de l'extrémisme, du fanatisme et des pensées intégristes.



La troisième plus grande mosquée du monde.

Visitant la bibliothèque de la Grande Mosquée, le Président Tebboune a appelé à mettre en place un dispositif clair pour l'exposition des livres et des ouvrages au sein de cette bibliothèque. Dans cette même optique, il a souligné l'importance de l'enrichissement de cette bibliothèque d'ouvrages de référence de différentes spécialités scientifiques, tout en insistant sur l'importance de la formation dans les spécialités de l'économie, le droit et les finances islamiques.

Il a instruit les responsables de la Bibliothèque à l'effet d'adopter des règles claires dans la validation des ouvrages à exposer. Les livres « ne doivent pas véhiculer de dérives et d'idées contraires à notre religion, à nos traditions et à la modération prônée par nos aïeux et nos cheikhs », a-t-il insisté Marquant une halte au niveau du centre culture de la Grande Mosquée, le Chef de l'Etat a appelé à la programmation de rencontres et de colloques en partenariat avec les institutions de l'Etat, et ce, afin d'exploiter au mieux les infrastructures et les équipements modernes dont dispose la mosquée. La Bibliothèque de Djamaâ El-Djazaïr peut recevoir jusqu'à un (1) million d'ouvrages. Elle compte aussi plusieurs espaces dédiés à différentes activités, dont une salle de lecture et une salle multimédia.

Par ailleurs, le président de la République a visité le Musée de la civilisation islamique qu'abrite le 23e étage du minaret de cet édifice religieux et civilisationnel.

Le président de la République a visité les différentes galeries de ce Musée, qui retrace les étapes phares de l'histoire islamique de l'Algérie et renferme des ouvrages, des correspondances et des effets personnels d'oulémas et d'illustres personnalités de l'Algérie représentant différentes époques historiques. Le Musée dispose aussi d'exemplaires du saint Coran transcrits par des oulémas algériens, ainsi que de manuscrits se rapportant aux sciences islamiques. Le président de la République était accompagné du recteur de Djamaâ El-Djazaïr, Cheikh Mohamed Maâmoun Al Kacimi Al Hoceini, du ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, M. Youcef Belmehdi, et du ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, M. Mohamed Tarek Belaribi.

UN JOYAU CIVILISATIONNEL ET ARCHITECTURAL

Djamaâ El Djazaïr est un joyau de l'architecture islamique et un édifice religieux, civilisationnel et scientifique qui œuvrera à préserver l'identité nationale et le référent religieux fédérateur de la Nation.

Classée troisième plus grande mosquée au monde, derrière Al-Haram à la Mecque et la mosquée Al-Nabawi à Médine, et déployé sur une superficie totale de plus de 27 hectares, Djamaâ El Djazaïr constitue un véritable pôle attractif à caractère religieux, culturel et scientifique.

Se distinguant à l'échelle internationale par son minaret, le plus haut au monde avec ses 265 mètres, ce pôle civilisationnel et religieux dispose d'une salle de prière de 20.000 m2 pouvant accueillir jusqu'à 120.000 fidèles. Djamaâ El Djazaïr dispose également de 12 bâtiments indépendants dont une grande bibliothèque riche d'un million d'ouvrages et pouvant recevoir jusqu'à 3.500 personnes. Sa bibliothèque, qui inclut en son sein un laboratoire de restauration des manuscrits, est chargée notamment de promouvoir les fondements de la civilisation islamique et d'établir des relations de coopération avec les établissements culturels et scientifiques similaires à l'échelle nationale et internationale. Un Centre culturel et une maison du Coran « Dar El Coran », dédiée aux étudiants en post-graduation algériens et étrangers en sciences islamiques et sciences humaines, font également partie l'édifice. « Dar El Coran », baptisée « Ecole nationale supérieure des sciences islamiques », est chargée d'assurer, entre autres, une formation spécialisée de haut niveau au profit des diplômés des établissements de formation et d'enseignement supérieurs et la formation des cadres qualifiés dans le domaine des sciences humaines et sociales. Plusieurs autres structures sont affiliées à Djamaâ El Djazaïr dont le Conseil scientifique, chargé de diffuser « le rayonnement religieux et scientifique » à l'échelle nationale et internationale et ce, en mettant en exergue « la spécificité religieuse de la société algérienne », le Centre de recherche en sciences religieuses et dialogue des civilisations, qui a pour mission par exemple, de réaliser les programmes de la recherche scientifique et des études relatifs, notamment, à la promotion des valeurs de modération, au développement des valeurs de tolérance et à la promotion du dialogue interreligieux.

De plus, Djamaâ El Djazaïr dispose du Musée de la civilisation islamique en Algérie qui expose au public, les fonds historiques muséographiques conservés, les documents, les images, les enregistrements, les films et tout ce qui se rapporte à la civilisation islamique et à la pratique religieuse authentique en Algérie.

Hachemi B.

INSTITUT DE RECHERCHE SUR LE GAZ

«Un hub technologique du GECF»

AVEC les missions stratégiques qui lui sont assignées, l'Institut de recherche sur le gaz (GRI) devrait être un centre de référence en matière de recherche et technologie dans le domaine du gaz, l'objectif étant de faire de cet Institut le hub technologique du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF). C'est ce qu'a affirmé le directeur de cet Institut que va abriter l'Algérie. Azzedine Adjeb.

M. Adjeb a passé en revue les grandes missions assignées à l'institut, qui prendra en change ce qui a trait à la technologie dans le domaine du gaz. C'est-à-dire « trouver des solutions à des problématiques technologiques, à travers les compagnies gazières des pays GECF », a affirmé M. Adjeb, hier, sur les ondes de la radio nationale.

Après une brève présentation de l'Institut, l'orateur a exposé la vocation première du GRI. « Cet institut s'occupera du volet technologique au sein du GECF. Il aura pour tâches de promouvoir l'échange technologique, scientifique et l'innovation entre les pays membres du GECF, de faire de la veille et de travailler sur les nouvelles technologies dans le domaine du gaz », a-t-il expliqué.

Selon M. Adjeb, le GRI jouera également le rôle de conseiller technologique du Forum des pays exportateurs de gaz, avec comme objectif d'en faire « un hub technologique du GECF, autrement dit, le bras technologique du Forum ». Pour ce qui du volet formation, le GRI va assurer une formation de très haut niveau, faite pour les experts des pays GECF, a précisé l'ex-directeur central de Recherches et Développement à la Sonatrach.

Concernant le domaine de la recherche, le GRI va se focaliser uniquement sur la recherche appliquée, soit, le côté pratique des choses, selon le même responsable. Cet institut aura également, a-t-il noté, des relations avec d'autres institutions de recherche afin de pouvoir travailler sur des problématiques à travers des experts de renoms et avec des institutions de renommée mondiale.

M. B.

EXPOSITION HORTICOLE DE DOHA

Youcef Chorfa inaugure la «Journée de l'Algérie»

LE MINISTRE de l'Agriculture et du Développement rural, Youcef Chorfa, a inauguré et supervisé la cérémonie de la journée dédiée à l'Algérie à l'« Expo horticole de Doha » dans la capitale qatarie. La cérémonie s'est déroulée en présence du ministre qatari de l'Environnement et du Changement climatique, de l'ambassadeur d'Algérie auprès de l'État du Qatar et du Commissaire général de l'Exposition internationale d'horticulture 2023, outre des représentants du corps diplomatique à Doha.

Il s'agit d'une exposition qui est organisée du 2 octobre 2023 au 28 mars 2024 sous le slogan « Désert vert… Un meilleur environnement », selon un communiqué du ministère de l'Agriculture et du Développement rural rendu public hier.

Plus de 100 pays participent à cet événement international, le premier du genre au Moyen-Orient, avec un pavillon officiel et un jardin représentant chaque pays participant.

Une journée nationale a été désignée pour chaque pays, au cours desquelles sont mises en avant les politiques des pays liées aux thèmes de cette exposition, notamment le développement durable, l'agriculture moderne, l'innovation, la lutte contre la désertification, l'adaptation au changement climatique, entre autres.

S. N.

ACCUEIL DES PARTICIPANTS AU GECF

Des couloirs verts à l'aéroport d'Alger

LES PRÉPARATIFS vont bon train pour accueillir dans les meilleures conditions les participants au 7e Sommet du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF). Des couloirs verts permettant de faciliter les procédures de police et douanières pour les participants au 7e Sommet du GECF ont été mis en place au niveau de l'aéroport international d'Alger Houari-Boumediène. C'est ce qu'a indiqué le ministre des Finances, Laaziz Faid, lors d'une visite de travail et d'inspection effectuée, avant-hier, en compagnie du ministre des Transports, Mohamed El Habib Zahana, au niveau de l'aéroport d'Alger. L'objectif est de s'assurer que les conditions sont effectivement réunies pour un meilleur accueil des participants à cet évènement. « On constate avec plaisir que toutes les conditions sont réunies », s'est-il réjoui, en relevant que des couloirs verts ont été spécialement mis en place pour les gens qui viendront dans le cadre de ce forum.

M. Faid a expliqué que l'aéroport est la première vitrine d'un pays, raison pour laquelle, à la veille de l'organisation de ce forum international, il se dit veiller « à ce que toutes les personnes qui visiteront l'Algérie dans le cadre de cet évènement aient une belle image de notre pays ».

Le premier argentier du pays a précisé que cette visite qui entre, également, dans le cadre de l'inspection et de l'évaluation des procédures sécuritaires et douanières, a permis de donner des orientations afin de faciliter les conditions de voyages pour tous les citoyens qui rentrent en Algérie ou qui se déplacent vers l'étranger.

Il a indiqué, dans ce sens, que l'Algérie « veut s'inscrire dans les normes internationales en matière de procédures douanières et de récupération des bagages, afin que le passager trouve toutes les facilités lorsqu'il arrive en Algérie, tout en vaillant au respect de la réglementation douanière et sécuritaire ».

Il a expliqué avoir insisté, lors de cette visite, sur la nécessité de la coordination entre tous services qui interviennent dans ces procédures, notamment les services des Douanes, de la sureté nationale ou ceux la société de gestion des services et infrastructures aéroportuaires, afin de les fluidifier.

Le ministre des Transports, Mohamed El Habib Zahana a de son côté fait savoir que cette visite s'inscrit dans le cadre des préparatifs du Sommet du forum du GECF. « Nous sommes parfaitement prêts à tous les niveaux », a-t-il affirmé.

S'agissant des orientations données afin d'améliorer les conditions d'accueil des passagers, il a souligné que la mobilisation doit être complète de la part de toutes les directions auxquelles incombe la responsabilité de la gestion de l'aéroport d'Alger, afin d'atteindre les normes qui touchent la qualité du parcours du passager.

De son côté, le secrétaire général du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Larbi Merzouk, a assuré que tout est prêt pour le Sommet du GECF, signalant que cette visite vise également à préparer l'arrivée des ressortissants algériens qui viendraient durant le mois de Ramadhan ou pour passer leurs vacances en été.

S. N.

BIENS DE L'ETAT À L'ÉTRANGER

La numérisation pour une gestion efficiente

La numérisation de l'inventaire des biens immobiliers relevant du domaine de l'Etat qui se trouvent à l'étranger et le suivi de leur situation a été au centre de l'accord sur l'échange d'informations et de données signé, à Alger, entre le ministère des Finances et le ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger.

Cet accord vise une coopération effective et une coordination continue entre les deux ministères, pour l'inventaire et le suivi de la situation des biens immobiliers relevant du domaine de l'Etat à l'étranger et cela à travers l'application numérique « Patrimoine DZ ».

L'accord a été signé par le Directeur général (DG) de la Direction générale du Domaine national au ministère des Finances, Abderrahmane Kheddi, et le Directeur général de la Direction générale des ressources au ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Mohamed Cherif Kourta La cérémonie de signature s'est déroulée sous la supervision du ministre des Finances, Laaziz Faid, et du ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf.

Faid a affirmé que cet accord intervient « en concrétisation des engagements du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, relatifs à la numérisation de l'Administration publique et du secteur des Finances » afin de « créer une nouvelle dynamique de coopération et d'échange d'informations entre les différents départements ministériels pour garantir une gestion efficiente du service public et la promotion des prestations fournies ».

Il a précisé que cette application contient une base de données sécurisée regroupant toutes les données des biens immobiliers de l'Etat à l'étranger. Elle a été conçue sur la base d'un fichier créé au niveau de la Direction générale des Domaines au titre de ces biens. L'application « Patrimoine Dz » vise à dématérialiser l'opération de gestion classique, à travers un nouveau mode numérique qui permettra de créer des cartes numériques pour chaque bien immobilier. Ces cartes seront conservées dans une base de données conçue à des fins de consultation, de localisation, d'inventaire et d'actualisation de la valeur commerciale.

Faid a assuré que l'accès à l'application sera strictement sécurisé et limité à un nombre restreint d'utilisateurs habilités. Des protocoles rigoureux seront mis en place pour garantir la confidentialité des données et prévenir tout risque de piratage ou d'utilisation frauduleuse a affirmé le ministre.

Il a ajouté que la collaboration étroite entre les différents ministères impliqués sera également un élément essentiel du succès de ce projet. Des réunions régulières et des échanges d'informations seront organisés pour garantir une coordination optimale et une gestion transparente des biens de l'Etat à l'étranger. M. Faid a assuré que son département œuvrera à signer des contrats de coopération et d'échange d'informations avec d'autres secteurs ministériels, notamment ceux ayant trait à l'immobilier, dans le but de créer une base de données nationale comprenant toutes les informations et données liées aux aspects de l'immobilier. Cette base de données sera utilisée comme référence par les autorités publiques dans la prise de décisions dans le domaine du bâtiment, des travaux publics et de l'hydraulique(BTPH), de l'aménagement et de la reconstruction.



L'Etat fait l'inventaire de ses biens.

RENFORCER LA TRANSPARENCE

Pour sa part, le ministre des Affaires étrangères a qualifié cette opération « d'étape importante et décisive vers l'exploitation de la technologie au service de l'intérêt général ». Il a ainsi estimé que cela contribuerait a à assurer une gestion responsable des ressources financières et matérielles. Pour sa part, Attaf a affirmé que cette opération se veut également le début d'une nouvelle ère de transparence et d'efficacité, du fait qu'elle permet de recenser et de contrôler de manière minutieuse les biens de l'Etat et réduit les dégâts et les périls de la gestion conventionnelle.

L'opération d'inventorier des biens de l'Etat à l'étranger concerne trois catégories principales. La première englobe les sièges des missions diplomatiques et consulaires algériennes à l'étranger. La deuxième concerne les édifices des établissements éducatifs et des centres culturels et médiatiques algériens à l'étranger. Quant à la troisième, elle concerne les sièges des amicales des Algériens en Europe anciennement, des édifices de nombre de sociétés nationales qui activaient par le passé à l'étranger, en sus des sièges et des édifices acquis par le Front de libération nationale (FLN), ensuite par le Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA) à l'ère de la Révolution algérienne.

Evoquant le projet inclusif de numérisation, le ministre des affaires étrangère a affirmé qu' « il contribuera à éradiquer les vieilles pratiques qui ont depuis toujours nuit à l'efficience et à l'efficacité de gestion du service public et dont le citoyen a toujours pâtit ». Ce projet opérera, selon lui, « un énorme saut qualitatif ». L'objectif final étant de mettre le service public au diapason des exigences modernes et d'offrir un meilleur service aux citoyens.

Sihem Bounabi

CONSTANTINE

Le DG de la Sonelgaz inspecte des projets d'unités électriques

LE DIRECTEUR général de l'entreprise nationale d'électricité et de gaz, Mourad Adjal, a supervisé ce dimanche, dans le cadre d'une visite d'inspection sectorielle, une série de projets à Constantine. Accompagné du wali de Constantine, Abdelkhalek Sayouda, le premier responsable de la Sonelgaz s'est arrêté sur quelques unités, centrales et transformatrices, en chantier, notamment ceux destinés à renforcer le secteur de l'énergie dans la capitale de l'Est.

Ainsi, le chef de l'entreprise étatique de production et de distribution d'énergie a pu superviser le chantier de la nouvelle centrale électrique de 10/60 kilovolts, 2x40 mégavoltsampères (MVA) au niveau d'Ain El Bey2, dont la livraison est prévue, selon le responsable, avant la fin de l'année en cours. Le projet, dont le taux d'avancement des travaux avoisine les 72%, devra améliorer et surtout renforcer l'alimentation en électricité des foyers et autres zones d'activités au niveau de la commune d'El-Khroub et de la ville nouvelle Ali Mendjli.

La délégation s'est aussi arrêtée au niveau des chantiers des transformateurs électriques, le premier d'une capacité de 30/60 kW, 40x2 MVA à El Baaraouiya dans la commune d'El Khroub, et le second d'une capacité de 20/220 kV dans la commune de Didouche Mourad, à une vingtaine de kilomètres au nord du chef-lieu de wilaya. Si pour le premier, le taux d'avancement par rapport au délai imparti semble respecté, sa livraison est prévue à la fin du quatrième trimestre de l'année en cours, un retard a, en revanche, été constaté pour le second. Le responsable du seul distributeur énergétique national a exhorté les responsables de chantier à renforcer la main-d'œuvre pour livrer le projet avant la fin du mois d'avril.

Le président de l'APW, les autorités locales civiles et militaires, des parlementaires ainsi que des cadres locaux de la Sonelgaz ont pris part à cette tournée.

Amine B.

COUP D'ENVOI DE LA RENTRÉE PROFESSIONNELLE

De nouvelles spécialités introduites

Le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels a prévu d'offrir près de 300 000 nouvelles places pédagogiques pour la session de février 2024, qui a débuté, hier, sous le thème « La formation professionnelle et les enjeux de la relance économique ».

Une rentrée, dont le coup d'envoi a été donné hier, depuis la commune de Bordj El-Bahri, à Alger, par le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Yacine Merabi. Celui-ci a affirmé que son département a mobilisé tous les moyens nécessaires pour garantir le succès de cette rentrée. Il a annoncé l'introduction de nouvelles spécialités dans le cursus de la formation professionnelle.

Il s'agit, selon lui, de la formation de technicien supérieur en cybersécurité, distribution de matériel pharmaceutique, écriture de scénario et reproduction de graines de blé, entre autres. Cette rentrée offre, selon le ministre, près de 300 000 nouvelles places pédagogiques dans différents modes et dispositifs de formation et comprend une nomenclature renfermant 424 spécialités réparties sur 23 filières professionnelles couvrant les principaux domaines d'activités.

Ces nouvelles places pédagogiques pour cette rentrée incluent notamment les formations par apprentissage, en présentiel et à distance, ainsi que les formations de la femme au foyer, en milieu rural, outre les bénéficiaires de l'allocation chômage et les personnes aux besoins spécifiques.Les offres de formation, au cours de cette session, ont connu une augmentation de 20 % par rapport aux sessions précédentes. Le ministre a expliqué que ces spécialités couvrent 23 domaines professionnels, répondant principalement aux priorités du programme gouvernemental, où les filières industrielles arrivent en tête des offres de formation, avec près de 21,59 %, suivies des filières liées à l'hôtellerie, à la restauration, au tourisme et à l'industrie traditionnelle, représentant 14,95 %.



Près de 300 000 nouvelles places pédagogiques.

Pour les branches liées à l'agriculture et aux industries alimentaires, elles représentent 10,49 %, suivie par les branches liées à la construction et aux travaux publics, représentant 11,05 %, les filières liées au numérique, représentant 9,30 %, puis celles liées à l'électricité, représentant 7,25 % et, enfin, les branches liées aux énergies renouvelables, représentant 0,03 %.Il convient de souligner que le sous-directeur des examens et des concours au ministère, Mohamed Azzoug, a fait savoir qu'en prévision de cette rentrée de février, plusieurs activités d'information et des journées portes ouvertes seraient organisées pour faire connaître les spécialités et les offres de formation programmées, ainsi que les modalités d'inscription pour ceux qui souhaitent rejoindre les établissements de formation. Il a expliqué que le secteur met l'accent notamment sur « les filières professionnelles prioritaires, notamment l'agriculture et l'industrie alimentaire, la numérisation, le bâtiment et les travaux publics (BTP), l'électricité, la restauration, l'hôtellerie, l'artisanat, l'eau et l'environnement, ainsi que les énergies renouvelables ». Le même responsable a rappelé les mesures et les procédures prises par le secteur afin de « garantir une formation dans des spécialités correspondant aux exigences de l'économie nationale et répondant aux besoins exprimés par les entreprises en termes de main-d'œuvre qualifiée ».

Il a rappelé que les inscriptions pour la formation professionnelle pour la prochaine rentrée, prévues du 7 janvier au 17 février, ont été prolongées concernant certains modes de formation, tels que la formation par apprentissage, la formation à distance ainsi que dans différents dispositifs de formation, dont la formation en cours du soir.

Lynda Louifi

TENUE DES PREMIÈRES RENCONTRES AFRICAINES À ALGER

La santé de l'enfant en débat

LA PRISE en charge des enfants, tant au niveau des mesures de prévention que des soins, est aujourd'hui, en Algérie et en Afrique, une préoccupation majeure. C'est dans ce sens que les premières rencontres africaines sur la santé de l'enfant ont été organisées en vue de favoriser un meilleur partage d'expériences et de traiter plusieurs thématiques liées au sujet.

« La santé d'un enfant se préserve au quotidien, avec des visites médicales régulières, de bonnes pratiques en termes d'alimentation, d'hygiène de vie…, raison pour laquelle nous avons organisé les premières rencontres africaines sur la santé de l'enfant, auquel plusieurs thématiques liées à la santé de la petite enfance ont été débattues par un panel de médecins pédiatres et de professionnels de la santé », a affirmé, avant-hier, le Dr Imad Boureghda, organisateur de ces rencontres.

Selon lui, ces rencontres ont regroupé, durant trois jours, des médecins pédiatres, des professionnels de santé et des bureaux de sociétés de pédiatrie représentant sept pays africains, citant, entre autres, la Tunisie, la Mauritanie, le Niger, le Sénégal, le Cameroun et le Mali. « Ces premières rencontres africaines sont conçues comme une occasion de discussion et d'échange d'expériences entre les intervenants, et nous comptons les organiser tous les deux ans pour acquérir plus d'expérience dans la prise en charge sanitaire de l'enfant », a indiqué le Dr Boureghda.

Au cours de ces rencontres, deux tables rondes africaines ont été organisées pour traiter la question de l'allaitement maternelle et de la vaccination.

Les intervenants ont évoqué la nécessité de la prise en charge de l'enfant dès la grossesse. Un parcours qui doit être rythmé par les visites médicales jusqu'à l'accouchement, puis les conditions d'allaitement, de sevrage, de sommeil et de portage. Tout ceci est entre les mains des professionnels de santé, qui entourent les parents, particulièrement les jeunes parents. Ces derniers ont bien souvent peu d'expérience, voire aucune.

L'autre thème important évoqué est celui de la santé mentale et du développement neurologique de l'enfant. Le Dr Aziza Choufi, pédiatre, a tenu à souligner le rôle primordial du pédiatre dans l'identification de ces troubles neurologiques. Elle cite, entre autres, les troubles spécifiques des apprentissages, les troubles du spectre autistique, les troubles de difficulté de l'attention et les troubles de la déficience intellectuelle.« Ce sont des troubles qui apparaissent chez l'enfant depuis le jeune âge et cela peut même commencer au niveau utérin et continuer, ainsi, jusqu'à l'âge de l'adolescence, voire de l'âge adulte. Et c'est là, le rôle du médecin pédiatre dans le dépistage précoce de ces troubles », a-t-elle indiqué.

Pour sa part, Habiba Dahan, responsable de communication au sein de Hayat Algérie, a fait part de la manière dont l'entreprise accompagne la petite enfance à travers, notamment, ses couches bébés conçus spécialement pour protéger la peau sensible des bébés des différents types d'allergie ou irritation, ou dermatite atopique.

« En tant qu'acteur majeur de l'industrie des couches pour bébés, notre entreprise soutient activement la formation continue des pédiatres algériens et s'engage à promouvoir la santé et le bien-être des enfants grâce à des initiatives éducatives et à la fourniture de produits de haute qualité », a-t-elle indiqué, soulignant la nécessité d'améliorer la qualité de vie des enfants et de leurs familles en offrant des solutions efficaces et innovantes pour les soins des bébés.

Lynda L.

Notre ancien collègue Belkacem Rouache n'est plus

NOTRE ANCIEN collègue Belkacem Rouache est décédé samedi à Skikda à l'âge de 73 ans, a-t-on appris auprès de ses proches.L'écrivain journaliste et scénariste a été rédacteur chef de la rubrique culturelle au Jeune Indépendant pendant plusieurs années.

Il avait quitté la rédaction pour se consacrer à ses passions l'écriture et la formation.

Né en 1951 à Dellys (Boumerdès), le défunt s'est illustré par ses créations dans de nombreux domaines de la culture, notamment avec la publication de plusieurs recueils de poésie, dont « Certitude incertaine » (1982) et « Quand la pierre a soif, elle va à la mer » (2015). Il a également à son actif des œuvres romanesques dont « Naufrage rythmé » (1999) et « L'homme qui regarde la mer » (2013) ainsi qu'un recueil de nouvelles dont « La Grotte » (2003).Belkacem Rouache a aussi écrit plusieurs scénarios de séries à succès pour la télévision comme « Pas de Gazouz pour Azzouz » d'Omar Tribèche et « Chahra » de Bachir Belhadj. Il a écrit sur les arts plastiques et le cinéma et animé des émissions à la Radio nationale, à l'instar de « Couleurs et expressions » (Alwan wa Taabir), consacrée aux arts plastiques, et « Naghmat Bladi » (Mélodie de mon pays) sur la musique algérienne, ainsi que « Cini-Citar » dédiée au cinéma et au théâtre en Algérie.Le défunt activait à Skikda au sein de l'Association « Clacket » pour le cinéma et les arts, où il animait de nombreux ateliers d'écriture de scénario.



N. M.

FORUM DES PAYS EXPORTATEURS DE GAZ (GECF) DU 29 AVRIL AU 02 MARS 2024

Acteur stratégique dans l'approvisionnement en gaz de l'Europe, quelle politique énergétique de l'Algérie 2024/2030?





Abderrahmane Mebtoul, docteur d'Etat 1974 -Professeur des universités, expert international, ancien directeur des études au ministère de l'Énergie et à la Sonatrach, membre de la commission transition énergétique des 5+5+ Allemagne

L'Algérie, pays stratégique dans le domaine gazier , s'apprête à accueillir le 7ème Sommet des Chefs d'Etat et de Gouvernement à Alger du 29 février au 02 mars 2024 du Forum des pays Exportateurs de Gaz, représentant 70% des réserves mondiales de gaz prouvées, plus de 40 % de la production commercialisée, 47% des exportations par gazoducs et plus de la moitié de la commercialisation du GNL

1. Entre fin 2022 et fin 2023, nous avons la structure suivante de l'approvisionnement du marché européen par canalisation : Norvège 2022, 46,1% et fin 2023 54%-Russie 2022 17,4% et en 2023 à 17%-Algérie 2022 13,4% et en 2023 à 19%, deuxième exportateur en direction de l'Europe par canalisation, couvrant près de de 40% de la consommation italienne et étant devenu pour l'Espagne fin 2023 le premier fournisseur avant les USA et la Russie. Par ailleurs, l'Algérie est devenu le premier exportateur de gaz naturel liquéfié (GNL) en Afrique devant le Nigeria en 2023, qui a exporté 12,8 millions de tonnes de GNL en 2023, un volume en baisse de 9,9% comparativement à 2022, les principaux pays importateurs de GNL algérien étant la Turquie (4,3 millions de tonnes), la France (3,2 millions), l'Italie (1,8 million), l'Espagne (1,4 million) et la Chine (0,4 million). Au niveau mondial, pour le GNL, nous avons la structure suivante au 01 janvier 2023 : USA 40,2% ; Russie 13,2% ; Qatar 13,1% ; Algérie 6,7% ; Norvège 6,6%. -. Ainsi, l'Algérie est devenu un acteur majeur dans l'approvisionnement en gaz de l'Europe avec 35 milliards de mètres cubes gazeux le Transmed dont la capacité est de 33 milliards de mètres cubes gazeux, exportation environ 24,5 milliards de mètres cubes gazeux, la plus grande canalisation d'une capacité de 33 milliards de mètres cubes gazeux vers l'Italie via la Tunisie fonctionnant en sous capacités et Medgaz Algérie Espagne début étude 2001 fin 2002/203 opérationnelle 01 mars 2011 pour 8,5 milliards de mètres cubes gazeux et depuis septembre 2021 est passé après extension à 10,5 milliards de mètres cubes gazeux L'Union européenne (UE), principal client, de l'Algérie est prête à consolider et à développer davantage un partenariat énergétique celle-ci ayant toujours été un fournisseur important et fiable de gaz naturel pour l'UE . La stratégie énergétique de l'Algérie s'inscrit dans le cadre d'une transition énergétique maîtrisée dans la lutte contre le réchauffement climatique , étant .un pays semi-aride du fait qu'elle a connu, au cours du siècle dernier, une augmentation de température de 0,3°C par décennie ainsi qu'un déficit de pluie de 15%, avec un stress hydrique avec des risques d'incendies, de pénuries d'eau douce et donc des impacts sur sa sécurité alimentaire. La nappe de l'Albien est la plus grande nappe d'eau souterraine au monde, environ 50.000 milliards de mètres cubes, étant à cheval sur trois pays, l'Algérie, la Libye et la Tunisie. 70% de la nappe se trouvant en territoire algérien au sud-est du pays. Mais selon les experts consultés, il faut des études de rentabilité sérieuses y compris la protection de l'environnement pour éviter de détruire l'écosystème, en tenant compte du non renouvellement de la nappe, du coût d'exploitation, à quel profondeur, la majeure partie étant de l'eau saumâtre nécessitant des unités de traitement. Face donc au risque de tensions de l'eau douce pour les ménages et également pour approvisionner l'agriculture qui doit utiliser d'autres techniques économisant l'eau comme le goutte à goutte, et certaines unités industrielles. Dans le domaine du torchage du gaz, les efforts déployés ont permis de baisser les gaz brûlés de 500 millions de m3 durant l'année 2020-2022. Le Groupe pétro-gazier national, Sonatrach a rejoint l'initiative Zéro Routine Flaring by 2030, lancée en 2015 par le secrétaire général des Nations unies et le président du Groupe de la Banque mondiale et visant à mettre fin au torchage systématique de gaz d'ici 2030. Récemment, l'Algérie a mis en place un Plan national Climat 2020-2030 portant sur 155 projets pour la réduction des émissions de gaz à effet de serre

2.- Dans le cadre d'une transition énergétique maîtrisé, l'Algérie axe sa stratégie autour de sept axes directeurs .Le premier axe est l'amélioration de l'efficacité énergétique avec la révision des méthodes de construction, car les anciennes normes induisent une forte consommation d'énergie, alors que les techniques modernes économisent de 40 à 50% de la consommation (étude réalisée sous notre direction assisté par le bureau d 'études américain Ernst & Young 2008, une nouvelle politique de subventions des carburants Ministère de 'l'énergie 2008, 7 volumes 680 pages)expliquant la forte consommation intérieure 45% de la production restant 55% pour l'exportation et devant tenir compte d'environ 20% de réinjection dans les puits pour éviter leur épuisement . Une nouvelle politique des prix s'impose renvoyant à une nouvelle politique des subventions ciblées , les subventions généralisées, injustes, occasionnant un gaspillage des ressources. Le deuxième axe, est relatif à l'investissement en amont pour de nouvelles découvertes d'hydrocarbures traditionnels, la superficie exploitée étant d'environ 45% , pouvant découvrir d'importants autres gisements en favorisant avec les grandes compagnies un partenariat gagnant -gagnant. Parallèlement à l'efficacité énergétique, des partenariats gagnant -gagnant pour de nouvelles découvertes, Sonatrach prévoyant d' investir environ 40 milliards de dollars durant les cinq prochaines années. Pour renforcer sa capacité d'exportation , l'Algérie mise deux projets stratégique mais qui sont conditionnée par leur rentabilité et l'accord de l'Europe et un éclaircissement de la position du Nigeria :premièrement, sur le NIGAL gazoduc Nigéria -Niger -Algérie -Europe, d'une capacité de 33 milliards de mètres cubes gazeux mais reste la résolution du conflit Nigeria /Niger qui ne veut pas approvisionner le Niger dans le cadre des sanctions de la CEDEAO. Ce projet évalué en 2021 par la commission européenne d'environ 20 milliards de dollars avec un délai de moins de 5 ans contre environ 10 milliards de dollars vers les années 2012 . Le deuxième projet est celui de Galsi, via la Sardaigne et la Corse, gelé depuis 2012 et qui annonçait alors une capacité de 8 milliards de mètres cubes gazeux pour un investissement de 3 milliards de dollars, coût de 2012, devant être relié à la Corse (cf. conférence du Pr A.Mebtoul à la CCI de Corse et son déplacement en Sardaigne pour défendre ce projet) qui vient d'être remis à l'ordre du jour courant 2023. Le troisième axe est lié au développement des énergies renouvelables des contrats étant sont en cours combinant l'Énergie hydraulique., l''Énergie éolienne, l'Énergie solaire.(3000 heures de soleil) la Biomasse et la Géothermie et le développement de l'hydrogène vert et bleu (10/15% d'exportation en direction de l'Europe horizon 2030., le coût de production mondial ayant diminué de plus de 50% et il le sera plus à l'avenir. Avec plus de 3 000 heures d'ensoleillement par an, l'Algérie a tout ce qu'il faut pour développer l'utilisation de l'énergie solaire. Mais le soleil tout seul ne suffit pas. Il faut la technologie et les équipements pour transformer ce don du ciel en énergie électrique.

A SUIVRE

UN MOIS APRÈS LA DÉCISION DE LA CIJ D'ARRÊTER LES MASSACRES

Israël maintient son génocide à Gaza

Un mois après la décision de la Cour internationale de justice (CIJ) sur le génocide à Gaza, l'armée d'occupation sioniste a maintenu son rythme de meurtres de civils dans l'enclave palestinienne au 142e jour de son agression barbare et menace toujours de mener une offensive terrestre contre Rafah et de créer plus de 3000 logements dans les colonies en Cisjordanie.



Malgré la décision du plus haut tribunal des Nations Unies, concernant les mesures provisoires dans la plainte déposée par l'Afrique du Sud, l'entité sioniste continue d'ignorer ces procédures et persiste à commettre des violations flagrantes qui constituent des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité, et continue de tuer, de déplacer de force et d'affamer les civils.

La CIJ a demandé à l'entité Sioniste de fournir un rapport sur l'ensemble des mesures prises dans un délai d'un mois, chose qui n'a pas été respectée sur le terrain par l'occupant sioniste, qui continue de faire plus de martyrs et de blessés, et n'a pas présenté ce rapport conformément à l'ordonnance de la CIJ.

Le 29 décembre 2023, l'Afrique du Sud a porté plainte contre l'entité sioniste devant la CIJ en vertu de la Convention des Nations unies pour la prévention et la répression du crime de génocide, concernant des allégations de génocide contre le peuple palestinien.

Sur le terrain, la situation reste catastrophique et plus alarmante, où les forces d'occupation sioniste ont commis dimanche plusieurs massacres, faisant des dizaines de martyrs, dont des enfants et des femmes, et des dizaines de blessés, dans de nouveaux bombardements sionistes contre la bande de Gaza, théâtre d'agressions barbares depuis 142 jours.

Plusieurs Palestiniens sont tombés en martyrs et d'autres ont été blessés à la suite de nouveaux bombardements de l'artillerie sioniste ayant visé les zones ouest de la ville de Khan Younes et le quartier d'Al-Sabra dans la ville de Gaza, précise l'agence de presse Wafa, citant ses correspondants sur place.

Selon la même source, un autre Palestinien est tombé en martyr et d'autres ont été blessés lors d'un raid sioniste ayant visé une maison dans le quartier d'Al-Shaaf, à l'est de Gaza, tandis que l'occupant sioniste a également visé les quartiers est de l'enclave palestinienne avec des tirs de drones et d'artillerie. Le bilan de l'agression génocidaire sioniste contre la bande de Gaza s'est alourdi samedi à 29.606 martyrs et 69.737 blessés, depuis le 7 octobre dernier, a indiqué le ministère palestinien de la Santé.

Au moment où les yeux du monde sont braqués sur le génocide et la tragédie à Gaza, l'occupant sioniste intensifie ces attaques et sa campagne d'arrestations en Cisjordanie occupée, où 7.225 Palestiniens ont été arrêtés depuis le 7 octobre dernier, dont 37 personnes ont été interpelées ces deux derniers jours, parmi eux, un journaliste, deux enfants et d'anciens prisonniers.

L'entité Sioniste a décidé, également, de construire, dans les deux prochaines semaines, 3300 logements dans les colonies de Cisjordanie occupée, et si cette démarche est confirmée, il s'agira de la plus importante opération depuis le déclenchement de l'agression sioniste contre Gaza, le 7 octobre dernier. Si on remonte dans l'histoire, l'entité sioniste n'a jamais reconnu les décisions internationales concernant ses agressions précédentes contre le peuple palestinien, et ne présente aucune volonté aujourd'hui pour faire appliquer les mesures de la CIJ.

LULA ACCUSE À NOUVEAU ISRAËL DE GÉNOCIDE

Le président brésilien Luiz Inacio Lula da Silva persistait à accuser Israël de «génocide» sur les Palestiniens de Gaza, ceci après avoir récemment déclenché une crise diplomatique en comparant l'offensive israélienne contre le Hamas à la Shoah. «Ce que l'État d'Israël est en train de faire, ce n'est pas une guerre, c'est un génocide, car il est en train de tuer des femmes et des enfants», a lancé le 23 février le président Lula da Silva lors d'une cérémonie à Rio de Janeiro, après avoir été déclaré le 19 février «persona non grata» par Israël pour avoir tenu ces propos. Le dirigeant brésilien, qui réagissait pour la première fois depuis la polémique lancée par sa comparaison de l'offensive israélienne à l'Holocauste nazi, a maintenu sa position, soulignant à plusieurs reprises le terme de «génocide». «C'est un génocide. Ce sont des milliers d'enfants morts et des milliers de disparus. Ce ne sont pas des soldats qui meurent, ce sont des femmes et des enfants à l'hôpital. Si cela n'est pas un génocide, je ne sais pas ce qu'est un génocide», a martelé Lula. En quatre mois et demi, la guerre a déplacé des centaines de milliers de Palestiniens et poussé 2,2 millions d'habitants, soit l'immense majorité de la population de la bande de Gaza, au bord de la famine, selon l'ONU. «Nous ne pouvons plus fermer les yeux devant cette tragédie humaine», a averti l'agence des Nations unies pour le soutien des réfugiés palestiniens (Unrwa) sur le réseau social X.

R. I.

ETATS-UNIS

Nouvelle victoire écrasante pour Trump dans la primaire républicaine

PRESSÉ de se projeter dans un duel avec Biden, Donald Trump a infligé le 24 février une défaite cinglante à sa dernière rivale républicaine, Nikki Haley, lors de la primaire de Caroline du Sud. «Joe (Biden), tu es viré !», a-t-il lancé depuis Columbia, la capitale de l'Etat. Nikki Haley a été encore défaite par Donald Trump, cette fois dans la primaire républicaine en Caroline du sud, le 24 février. Le revers est d'autant plus cruel pour Nikki Haley, incarnant une aile plus modérée du Parti républicain, qu'il a lieu dans l'Etat dont elle a été gouverneure pendant six ans. Donald Trump Elle a toutefois refusé de jeter l'éponge. Signe que l'ex-président ne considère même plus Mme Haley comme une menace, Donald Trump a ciblé dans ses premières déclarations victorieuses l'actuel maître de la Maison Blanche. «Joe (Biden), tu es viré !», a-t-il lancé depuis Columbia, la capitale de l'Etat, en reprenant son slogan fétiche de l'époque des plateaux de télé-réalité. Face à lui se trouvait une assemblée de ses partisans d'où fusaient des vivats et applaudissements. Comme lors des quatre autres scrutins précédents, dont le but est de désigner le candidat républicain à la présidentielle de novembre, l'ancien président américain a été sans pitié. La victoire de Donald Trump a été projetée par les médias américains une poignée de secondes seulement après la fermeture des bureaux de vote. Avec plus de 85% des bulletins dépouillés, l'ancien magnat de l'immobilier était largement en tête, avec environ 60% des voix. «Chaque jour nous confronte à la menace que Donald Trump fait peser sur notre avenir», a alerté Joe Biden, en réaction aux résultats. En dépit de ses ennuis judiciaires, dont certains lui font risquer la prison, le tempétueux septuagénaire est le candidat ultra-favori de la droite, selon tous les sondages. Donald Trump espère en effet forcer Nikki Haley, son ex-ambassadrice à l'ONU, à jeter l'éponge afin de pouvoir concentrer ses attaques sur le démocrate Joe Biden, qui brigue un second mandat en novembre. Mais Nikki Haley, 52 ans, s'accroche, refusant pour l'instant de quitter la course à l'investiture républicaine. «Je n'abandonne pas ce combat», a-t-elle déclaré à ses partisans, lors d'un meeting à Charleston, promettant de continuer à «se battre pour l'Amérique». Le plaidoyer de cette femme, la seule en lice chez les républicains, est simple: «Nous ne survivrons pas à quatre ans de plus du chaos de Trump.» Profitant de nouveaux propos polémiques de son rival, Nikki Haley l'a vivement critiqué samedi. Embourbé dans les affaires, il a suggéré que ses inculpations faisaient de lui un candidat sympathique aux yeux des électeurs noirs. «Voilà le chaos qui accompagne Donald Trump, et ce genre de propos offensants va continuer chaque jour jusqu'à l'élection», a affirmé Nikki Haley. Procès le 25 mars Après samedi, les deux rivaux devraient donc s'affronter mardi le 27 février dans le Michigan. Les républicains de l'Idaho, du Missouri, du Dakota du Nord voteront ensuite chacun leur tour, un ballet bien orchestré qui mènera les candidats jusqu'à l'un des plus grands rendez-vous politique de l'année, le Super Tuesday. Le 5 mars, une quinzaine d'Etats, dont le Texas, la Californie, le Colorado et la Virginie organiseront simultanément leurs scrutins lors d'une grande journée électorale. Les primaires peuvent en théorie s'étirer jusqu'en juillet. Mais selon les sondages, Nikki Haley n'est favorite dans aucun de ses Etats et l'équipe Trump prévoit déjà une victoire «le 19 mars» au plus tard.

R. I.

BATNA

Ouverture de 13 nouvelles stations-service prochainement

TREIZE nouvelles stations-service devraient être opérationnelles dans la wilaya de Batna « avant la fin de l'année 2024 ». C'est ce qu'a annoncé, hier, Abdelhamid Maâfa, directeur de l'Energie et des mines.
Le même responsable a précisé que le taux d'avancement des travaux au niveau de ces stations, en cours de réalisation dans le cadre de l'investissement privé, varie entre 60 et 90 %.
Il s'agit-là d'investissements, a souligné M. Maâfa, relancés à la faveur des mesures ayant permis de lever les obstacles et autres contraintes freinant l'investissement, prises dans la wilaya de Batna.
Les nouvelles stations, qui s'ajoutent aux 93 équipements déjà en service, porteront à 106 le nombre d'infrastructures de distribution de carburant et de produits pétroliers pour une capacité totale de plus de 10.000 m3, dont 62 stations équipées de dispositifs de stockage et de distribution de gaz de pétrole liquéfié (GPL) « Sirghaz », dotées d'une capacité de 1.150 m3, a indiqué M. Maafa.
Il a souligné que plus de 40 dossiers d'investissement relatifs à des stations-service, des centres de vidange de véhicules, des unités de stockage et de distribution en gros de lubrifiants, ainsi que des structures de stockage et de distribution de bonbonnes de gaz butane, ont été régularisés entre 2020 et 2023.
Le directeur de l'Energie et des mines a également fait savoir que deux centres de stockage et de distribution de carburant ont été lancés en travaux, dans le cadre d'investissements privés, à Oued Chaâba (d'une capacité de 9.000 m3) où le taux d'avancement a atteint 85 %, et à Timgad (6.000 m3).
Tous ces projets permettront d'améliorer le service de distribution de carburants et d'autres produits pétroliers dans les différentes communes de la wilaya de Batna, a encore indiqué M. Maâfa, ajoutant que la consommation quotidienne de GPL (Sirghaz), est estimée, localement, à 200 tonnes.

R.R

BATNA

Deux morts par asphyxie au monoxyde de carbone

DEUX PERSONNES sont décédées par inhalation de monoxyde de carbone dans la commune d'Ain Yagout, dans la wilaya de Batna, a indiqué, hier, un communiqué de la cellule de communication de la direction de wilaya de la Protection civile.
Le document précise que les éléments de la Protection civile sont intervenus dimanche, en début de matinée, au village d'Ouled Moumene, dans la commune d'Ain Yagout (Batna) pour évacuer les corps de deux personnes intoxiquées par du monoxyde de carbone émis par un poêle à bois utilisé pour le chauffage, dans une pièce située à l'intérieur d'un atelier de menuiserie.
Selon le communiqué, les corps des deux victimes, âgées d'une quarantaine d'années, ont été déposés à la morgue du Centre hospitalo-universitaire de Batna, tandis que les services de sécurité territorialement compétents ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances de l'accident.
Pour rappel, les services de la Protection civile de Batna ont enregistré, depuis le début de cette année, la mort de 5 personnes dans des circonstances analogues, au moment où 34 autres ont pu être secourues.

R.R

CENTRE ANTI-CANCER À ORAN

Un nouvel accélérateur linéaire opérationnel bientôt

Afin d'améliorer la prise en charge des malades atteints de cancer, le Centre anti-cancer (CAC) de Misserghine à Oran, vient de lancer les pré-installations de deux accélérateurs linéaires (équipements de radiothérapie), dont le premier devrait être opérationnel dès la fin du mois de mars 2024. C'est ce qu'a annoncé, Kada Baatouche, directeur du Centre.



« Le Centre anti-cancer avait lancé les démarches pour l'acquisition de deux accélérateurs linéaires, le premier sera réceptionné, dans les prochains jours », a indiqué M. Baatouche dans une déclaration.
Il a ajouté qu'en attendant de recevoir ces équipements, une équipe technique envoyée par le fabricant se trouve déjà sur les lieux pour effectuer les pré-installations.
Le premier accélérateur linéaire sera ainsi opérationnel, dès la fin mars, alors que le second devrait être installé une fois la première opération finalisée, a expliqué le même responsable.
La mise en service des deux nouveaux équipements portera le nombre des accélérateurs linéaires au niveau de cet établissement, spécialisé dans la prise en charge des cancéreux, à trois, ce qui est en mesure d'améliorer de manière significative la prise en charge des malades nécessitant une radiothérapie.
« Actuellement, l'unique accélérateur linéaire de l'établissement prend en charge entre 40 et 60 patients par jour, avec des rendez-vous assez éloignés », a expliqué M. Baatouche, ajoutant que l'acquisition des deux nouveaux équipements permettra d'augmenter nettement le nombre de patients pris en charge et de réduire les délais d'attente ».
Pour sa part, le Directeur local de la Santé et de la Population (DSP), Hadj Boutouaf, a indiqué que les procédures pour l'acquisition de deux autres accélérateurs linéaires au profit du CHU d'Oran avancent bien, ce qui portera le nombre global de ces équipements à cinq dans la wilaya d'Oran, et ce, en attendant la réception du projet de l'Institut du cancer d'Oran, qui sera également doté d'un sixième accélérateur.
Par ailleurs, qu'une action similaire a été effectuée l'année dernière au Centre hospitalo-universitaire (CHU) d'Oran qui allait être renforcé par deux accélérateurs linéaires au niveau du service de radiothérapie, après l'approbation du ministère de la Santé, notamment le Comité sectoriel des marchés publics, du projet de contrat relatif à l'acquisition et l'équipement de l'hôpital de ces deux appareils. C'est ce qu'avait déclaré, cet établissement sanitaire.

R.R

RÉNOVATION DU CENTRE DE STOCKAGE DE GPL À CONSTANTINE

Réception du projet prévue pour 2025

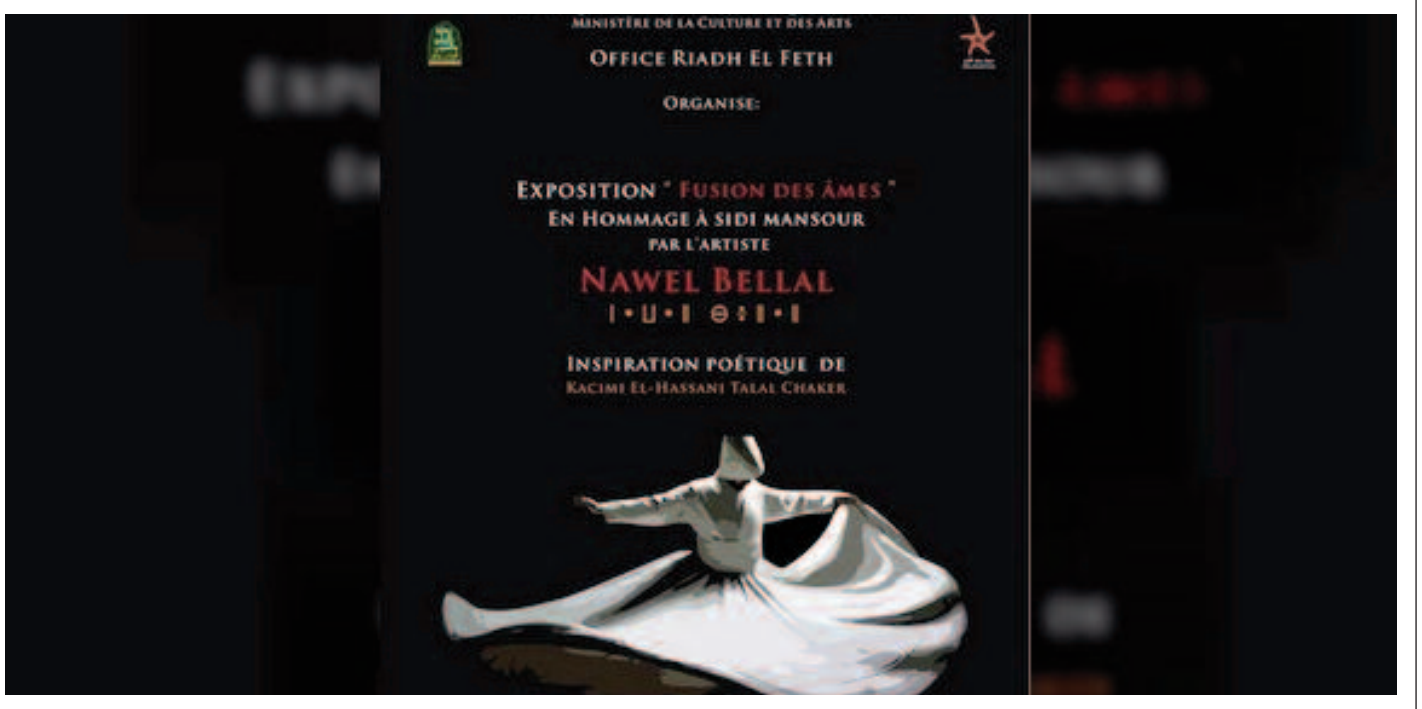
LE PROJET d'extension et de rénovation du centre de stockage de GPL (gaz de pétrole liquéfié), du complexe Naftal de Bounouara, dans la commune d'El Khroub (Constantine) sera réceptionné en 2025. C'est ce qu'a a affirmé, avant-hier, Fayçal Baâtchia, directeur du district GPL.
Dans ce sens, le même responsable a précisé, à l'occasion du 68e anniversaire de la création de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA) et du 53e anniversaire de nationalisation des hydrocarbures, que ce projet, lancé en décembre 2021 et confié à l'Entreprise nationale des grands travaux pétroliers (ENGTP), permettra de doubler la capacité de stockage du GPL (propane et butane) au centre de stockage et de distribution du complexe Naftal de Bounouara.
Le projet d'extension, dont le taux d'avancement est de l'ordre de 41%, consiste en la réalisation de quatre nouveaux réservoirs, dont deux réservoirs mixtes (butane/propane), d'une capacité de 2.500 m3 chacun, et deux autres réservoirs mixtes d'une capacité de 2.000 m3 chacun, en plus d'une nouvelle station d'accès pour le gazoduc de pétrole liquéfié Skikda/El Khroub sur une distance de 105,7 km, a ajouté le même responsable.
M. Baâtchia a aussi fait savoir que le projet comprend également l'extension des réseaux de distribution de GPL et l'installation de nouvelles vannes alimentées par des moteurs électriques pour remplacer les vannes manuelles existantes, en plus de l'extension du système central de surveillance des niveaux de stocks de GPL dans les nouveaux réservoirs.
Le même responsable a souligné que ce projet vise également à réhabiliter les différentes installations existantes, ainsi qu'à améliorer la sécurité du centre et à moderniser les équipements de surveillance, tels que l'extension du réseau d'eau utilisé pour la lutte contre les incendies.
La mise en œuvre de ce projet, financé à hauteur de 8,34 milliards de dinars, et destiné à approvisionner l'Est algérien en gaz propane et butane, permettra d'augmenter de 9.000 m3 les capacités de stockage du centre de Bounouara, portant sa capacité totale à 19. 000 mètres cubes.

R.R

GALERIE D'ARTS FRANTZ-FANON

Nawel Bellal expose "Fusion des âmes"

"Fusion des âmes", une exposition qui transcende les frontières de l'ordinaire pour explorer les profondeurs de l'extraordinaire de l'artiste peintre et plasticienne Nawel Bellal, a été inaugurée, avant-hier, dans un élan original, créatif et novateur.



Visible jusqu'au 4 mars à la Galerie d'Arts Frantz-Fanon de l'Office Riadh El Feth (Oref), organisateur de l'évènement, cette belle "collision entre la lumière et l'obscurité", conçue sur une inspiration poétique de Kacimi El-Hassani Talal Chaker, rend hommage à Sidi Mansour, Marabout et Saint-Patron du XVIIe siècle, à travers 40 toiles aux formats divers, qui invitent à méditer l'œuvre de ce sage érudit dans un univers singulier, mystique et clos.

Les passionnés de belles œuvres, dont plusieurs artistes-peintres présents à ce vernissage, ont pu découvrir et admirer la toile phare, révélée, devant le burnous du regretté père de Nawel Bellal, une représentation du mausolée de Sidi Mansour, "disparu en 1644 et dont la dépouille a été exhumée deux siècles plus tard, pour la déplacer au cimetière de Sidi Abderrahmane Et'Thaalibi", explique-t-elle.

Commises dans des gestes aux traits accomplis et mûrs, les autres toiles se déploient telles des portes qui s'ouvrent sur plusieurs histoires aux sentiers sinueux qui convergent alors, vers une randonnée onirique pleine de spiritualité, laquelle trace les contours apaisants, d'une destination menant au royaume de la plénitude et la félicité.

"Sidi Mansour", "Ahl El Bayt", "Rabiâ El Aâdawiya", "El Aâlim-", "El Hay El Kayyum", "La rencontre des âmes", " Derviche Tourneur", "Voyage intérieur", "L'écriture de mon âme" (1,2,3), "poussières d'étoile" (1,2,3), ou encore "le bouclier du Dikr" (1,2,3,4), sont entre autres toiles de Nawel Bellal, qui créent chez le visiteur un lien fort, le laissant dans un état de transcendance émotionnelle et introspective. Conçues dans un croisement de courants artistiques et de techniques, avec une passion débordante et une minutie méticuleuse, attentive au moindre détail, les toiles de Nawel Bellal sont réalisées avec amour et se présentent comme un symbole de fragilité intérieure, cachant une résilience qui met en lumière chaque portrait et reflète l'âme humaine dans toute sa splendeur et sa complexité.

Poétesse des formes et des couleurs, décoratrice des silences, Nawel Bellal transmet l'interrogation au visiteur qui replonge dans son vécu, ses coutumes, son histoire, ses rites et ses tourments, dans un élan prolifique au regard frais et aux formes nouvelles empreintes de modernité.

Diplômée en architecture d'intérieur, Nawel Bellal, est une autodidacte qui s'est très vite perfectionnée, ne jurant que par la regrettée Aicha Haddad (1937-2005), sa "marraine depuis ses débuts en 1998", a-t-elle tenu à préciser.

Très attachée à son pays, l'Algérie, humaniste et universaliste, elle a pris part à plusieurs expositions, nationales et internationales, et a été distinguée à différentes occasions.

R. C.

JOURNÉES NATIONALES DU THÉÂTRE EXPÉRIMENTAL À MÉDÉA

La pièce "Houlm ghir Metkoub" remporte le Titteri d'Or

LA PIÈCE de théâtre "Houlm ghir Metkoub" (rêve non troué) de la troupe "Akwas" de Médéa a remporté le prix "Titteri d'Or" au terme de quatre jours de compétition entre six troupes théâtrales sélectionnés pour la première édition des journées nationales du théâtre expérimental, qui s'est tenue du 18 au 24 février courant, à la maison de la culture Hassan-el-Hassani de Médéa.

L'œuvre écrite et mise en scène par Haroune Kilani a été primée, en 2022, lors du festival de théâtre amateur de Mostaganem et décroche une nouvelle distinction qui consacre le professionnalisme des jeunes comédiens de la troupe "Akwas" et confirme le talent prometteur de Haroune Kilani.

"Holm Ghir Metkoub" raconte l'histoire d'un groupe de jeunes prisonniers d'un cauchemar dont ils tentent de s'en débarrasser, en se réfugiant dans un autre rêve qu'ils ont créé de toute pièce. Leur quête s'avéra difficile, car, leur subconscient les ramène, à chaque fois, à la triste vérité qu'ils vivent et les replonge à nouveau dans ce cauchemar.

Le jury a décerné le deuxième prix "Titteri d'Argent" à l'association "Moubdioun Bila Houdoune" d'Annaba pour sa pièce "El-Djebana" (le cimetière) mise en scène par Karim Attef. La pièce symbolise le sacrifice des martyrs et la sacralité de la mémoire des hommes qui ont donné leur vie pour la liberté du pays. "El-Djebana " est un appel à préserver cet acquis et le protéger contre toute velléité de le détourner à des fins partisanes ou personnelles.

Le prix "Titteri de Bronze" est revenu à la pièce "Djedb" (Disette) de l'association El-Manara de la ville de Corso (Boumerdes).



"Djedb " traduit le combat que se livre chaque individu lors de la prise de décision, sur le doute et la difficulté de faire un choix face à des situations auxquelles la personne n'est pas préparée ou ignore ses conséquences.

Six pièces théâtrales étaient en compétition à l'occasion des journées nationales du théâtre expérimental, déclinées sous le slogan "l'expérimental, entre rapprochement et aliénation".

Il s'agit des pièces "Douar El-oumyane" (Le douar des aveugles) de Tiaret, "Houlm ghir Metkoub" (Rêve non troué) de la troupe "Akwas" (Médéa), "El-Djebana" (LE cimetière) d'Annaba, "Woujouh el-khir » de l'association "El-Kalima" de la commune de Metarfa (M'sila), "El-Oulba" (La boite) d'Ain-Defla et "Djedb" (Disette) de l'association El-Manara de Corso (Boumerdes).

R. C.

KHENCHELA

Coup d'envoi du 5e Salon national de la photographie

LE COUP D'ENVOI de la cinquième édition du Salon national de la photographie a été donné, avant-hier, à la Maison de la culture Ali-Souaihi de Khenchela, sous le slogan "Ma photo est l'étendard de mon pays".

Présidé par le directeur de la Réglementation et des affaires générales (DRAG) de la wilaya, Redouane Belbali, l'événement a réuni 18 photographes représentant 15 wilayas, qui exposent 75 photographies qui s'ajoutent à 27 autres clichés "hors-concours", œuvres de photographes de la wilaya hôte.

Le directeur de la Culture et des arts, Mohamed El Alouani, a indiqué, lors d'une allocution prononcée à cette occasion, que les photographies exposées dans le cadre du concours accompagnant ce salon parrainé par le ministère de la Culture et des arts, seront évaluées par un jury composé de trois membres à qui il reviendra également la mission de proclamer les résultats.

M. El Alouani a ajouté que cette 5ème édition qui se poursuivra jusqu'au 26 février, donnera lieu, en plus des expositions de photographies, à l'organisation de deux ateliers qui traiteront du "Studio photo" et des "retouches de photographies", sous la supervision de spécialistes et de photographes professionnels.

Pour sa part, Samia Merzougui, directrice de la Maison de la culture, Ali-Souaihi, a souligné, dans une déclaration à l'APS, que les photos participant au salon seront "exposées pendant trois jours dans la galerie de la Maison de la culture pour permettre au public de découvrir la beauté des villes anciennes".

Ce sera également, a-t-elle ajouté, l'occasion de faire découvrir et de mettre en lumière le talent des photographes qui capturent, au bout de leurs objectifs, la richesse et la diversité du patrimoine culturel, urbanistique et naturel des différentes wilayas du pays.

R. C.



ATHLÉTISME/WORLD INDOOR GOLD TOUR 2024 - TRIPLE SAUT : VICTOIRE FINALE DE L'ALGÉRIEN TRIKI

L'ALGÉRIEN Yasser Mohamed Tahar Triki s'est distingué vendredi soir à Madrid, en remportant l'épreuve du triple-saut, dans l'édition 2024 du World Indoor Gold Tour. L'athlète du CR Belouizdad a cumulé un total de 17 points, devançant ainsi le Portugais Tiago Pereira (2e) et l'Allemand Max Hess (3e), ex aequo avec dix points chacun. Triki, a assuré sa première place lors de la dernière étape de ce World Indoor Gold Tour, disputée vendredi soir à Madrid. Il avait terminé troisième au concours du triple-saut, avec un bond mesuré à 16,66 mètres, l'ayant placé derrière l'Espagnol Jordan Alejandro Diaz (1er/17,52m) et l'Allemand Max Hess (2e/16,96m). «En toute franchise, je ne m'attendais pas à une telle performance, mais je suis très content d'avoir remporté cet Indoor Gold Tour et le meilleur reste à venir, car ce n'est que le début» a publié l'international algérien sur les réseaux sociaux, juste après son sacre.

CYCLISME : LA SÉLECTION ALGÉRIENNE EN STAGE DE PRÉPARATION EN TURQUIE

LA SÉLECTION algérienne de cyclisme (messieurs et dames) a entamé jeudi un stage de préparation jusqu'au 3 mars à Antalya (Turquie), en prévision des prochaines échéances officielles, a indiqué jeudi la Fédération algérienne de la discipline (FAC). La sélection nationale, qui a rallié la Turquie jeudi, est composée des coureurs Oussama Cheblaoui, Mohamed Nadjib Assal, Abdellah Benyoucef, Hamza Mansouri, Salaheddine Cherki et Hamza Yacine, alors que la sélection féminine regroupe Khadidja Araoui, Nesrine Houili et Sihem Bousbaa. Lors de ce stage de préparation, les cyclistes algériens sous la conduite de l'entraineur national Hannachi Abdelbasset, prendront part à quatre courses, programmées les 24- 25 février et 2-3 mars.

GYMNASTIQUE/COUPE DU MONDE 2024 –

Etape de Cottbus : l'Algérienne Kaylia Nemour en Or aux barres asymétriques

L'Algérienne Kaylia Nemour a remporté la médaille d'or au concours des barres asymétriques de l'étape de Cottbus (Allemagne), comptant pour la Coupe du monde 2024 de gymnastique.

L'Algérienne de 17 ans a dominé le concours avec un total de 15.433 points, avec un degré de difficulté de 7, devançant ainsi la Biélorusse Alena Tsitavets (2e/14.100 pts), au moment où la Belge Maellyse Brassart a complété le podium, en prenant la troisième place, avec un total de 13.700 points. Outre la finale des barres asymétriques, qui est sa spécialité de prédilection, Nemour s'est qualifiée pour deux autres finales à Cottbus, à savoir : celle de la poutre, et celle du sol. En plus des médailles mises en jeu, Nemour profite de cette compétition pour préparer les prochains Championnats d'Afrique, prévus du 30 avril au 7 mai prochains. Mais avant cela, elle compte réaliser un carton plein à Cottbus, en essayant de décrocher des médailles dans les deux autres agrès. La finale de la poutre a eu lieu hier (dimanche), à partir de 14h05, suivie de celle du sol, à partir de 15h06. A l'issue des quatre manches de la Coupe du monde, les deux premiers dans chacun des quatre agrès (Au maximum un par pays et par agrès), d'une nation non qualifiée, décrocheront un billet individuel pour les prochains Jeux olympiques d'été. Cependant, les gymnastes doivent participer à un minimum de trois manches sur les quatre pour être éligibles.



JEUX AFRICAINS, ACCRA 2023

L'Algérie avec 224 athlètes dans 18 disciplines

L'ALGÉRIE prendra part à la 13e édition des Jeux africains Accra 2023, prévue du 8 au 23 mars dans la capitale ghanéenne, avec 224 athlètes dans 18 disciplines, a indiqué samedi le Comité olympique et sportif algérien (COA). L'athlétisme sera la discipline la plus représentée avec 24 athlètes, suivie de la boxe (20), du karaté-do (19) et de la natation (18). En sports collectifs, les sélections algériennes seront engagées dans les tournois de : handball (dames), basket 3x3 (messieurs et dames), volley-ball (dames), et beach-volley. Les athlètes algériens seront également en course dans les épreuves de : badminton (12), cyclisme (16), tennis de table (10), tennis (8), triathlon (4), jeux d'échecs (2), judo (15), taekwondo (8), haltérophilie (11) et luttes associées (11). Par ailleurs, le COA a indiqué que le chef de la délégation algérienne aux JA-2023, Kamel Saidi, animera une conférence de presse lundi prochain au siège de l'instance à partir de (10h00). 29 disciplines sportives, dont huit qui seront qualificatives aux Jeux olympiques Paris 2024, ont été retenues pour la 13e édition des Jeux africains Accra 2023, prévue du 8 au 23 mars dans la capitale ghanéenne. Les huit disciplines olympiques qui seront qualificatives aux JO-2024 sont : l'athlétisme, le badminton, le cyclisme, la natation, le tennis de table, le tennis, le triathlon et luttes associées. Les autres sports retenus sont : le beach-volley, le basket 3x3, la boxe, les jeux d'échecs, le cricket, le football, le handball, le hockey, le judo, le karaté-do, le rugby, le taekwondo, le volley-ball, l'haltérophilie et le bras de fer. Les organisateurs ont également choisi six disciplines en exhibition : le E-sports, les arts martiaux mixtes (MMA), le pickleball, le sambo, le scrabble et le speedball. Prévue initialement en août 2023, les organisateurs de la 13e édition des Jeux africains avaient décidé en mars dernier de reporter la compétition à mars 2024, après la consultation des différentes parties prenantes dans le rendez-vous, à savoir, le Comité d'organisation local, l'Union africaine (UA), l'Association des Comités Nationaux Olympiques d'Afrique (ACNOA) et l'Union des Confédérations sportives d'Afrique (UCSA). Outre le report de la compétition, il a été décidé de conserver l'appellation des 13es jeux africain (Accra-2023), malgré la nouvelle date de 2024. Pas moins de 5000 athlètes originaires de 55 pays sont attendus pour cette compétition multi-sports d'une durée de deux semaines.

Liste des disciplines et nombres d'athlètes retenus pour les JA-2023 :

DISCIPLINES NOMBRES D'ATHLÈTES :

1). Athlétisme 24
2). Badminton 12
3). Cyclisme 16
4). Natation 18
5). Tennis de table 10
6). Tennis 8
7). Triathlon 4
8). Basket 3x3 12
9). Beach-volley 2
10). Boxe 20
11). Jeux d'échecs 2
12). Handball 16
13). Judo 15
14). Karaté-do 19
15). Taekwondo 8
16). Volley-ball 16
17). Haltérophilie 11
18). Luttes associées 11

Infos Sports-Co . . . Infos Sports-Co . . . Infos Sports-Co . . . Infos Sports-Co . . .

Basket-ball (Super Division - 17e journée) : la logique respectée . . .

La logique a été respectée lors de la 17e journée du championnat national de basketball, Super Division, disputée vendredi. En effet, la majorité des équipes composant le haut du tableau ont réussi leur sortie. Battu par le TRA Draria, mardi dernier en match de mise à jour, le WO Boufarik a vite tourné la page. Le leader de la super Division a repris sa marche en avant en disposant du champion d'Algérie en titre, l'USM Alger (83-65). De son côté, le NB Staoueli, deuxième au classement, s'est imposé face à l'US Sétif (71-58). Dans les autres confrontations, Rouiba CB a dominé l'ASS Oum Bouaghi (71-42), le MC Alger a fait de même face au M Ouled Chebel (70-51), idem pour le CSC Gué de Constantine hôte du PS El Eulma (78-66). En revanche, la tâche a été plus difficile pour l'USM Blida et le NA Hussein Dey vainqueur, respectif, du CR Béni Saf (67-66) et du CRB Dar Beida (63-62). La seule victoire à l'extérieur est à mettre à l'actif du TRA Draria. La formation de la capitale est imposée chez l'OS Bordj Bou Arreridj sur le score de 59 à 50.

. . . HANDBALL (DIVISION EXCELLENCE - 15E JOURNÉE) : Le HBCEB Co-dauphin du groupe A

Le HBC El Biar a rejoint le CRB Mila à la seconde place du classement du groupe A du Championnat national de handball à la faveur de sa victoire enregistrée en déplacement face à l'IC Ouargla (26-29), vendredi, à l'occasion de la 15e journée de la Division Excellence. Outre le fait d'avoir gagné, les capés de Lamine Sahli ont profité également de la défaite surprise du CRBM. En effet, les Miléviens ont été piégés dans leur antre par l'O. El Oued (22-23). De son côté, l'ES Aïn Touta n'a pas fait dans la dentelle en accueillant le MC Saida. Dans ce duel des extrêmes, l'ESAT, patron de la poule A, a infligé à son hôte, avant-dernier, une sévère défaite (30-19). Dans les autres rencontres, le CHB Zighout Youcef a pris le meilleur sur l'OM Annaba (22-20), le derby de l'Ouest ES Arzew - O. Maghnia est revenu aux visiteurs (21-26), alors que l'ES Constantine, lanterne rouge, a été battu à domicile par le MB Batna (19-23).

La JSES et MBBA toujours au coude à coude

Concernant le groupe B, le duo JSE Skikda – MBB Arreridj continue de dominer les débats. Les Skikdis ont étrillé le CRBEE Alger-Centre (29-15), tandis que les Bordjiens se sont imposés sur le parquet du MC Oued Tlélat (21-27), troisième de la poule. Cette poule B a été marquée par trois derbys. Au Centre, le NRKG Alger a damé le pion au MC Alger (21-27). À l'Est, l'AB Barika a battu le C. Chelghoum-Laïd (24-21), alors qu'au Sud, la JS Saoura a pris le meilleur sur l'OB Metlili (25-27), derniers au classement.

5ÈME JOURNÉE DE LA PHASE DE GROUPES DE CAF CL

Young Africans 4 - 0 CR Belouizdad : Le calice jusqu'à la lie

Le CR Belouizdad se rate et connaît une désillusion totale lors de son déplacement en Tanzanie, concédant une défaite écrasante de 4-0 face aux locaux des Young Africans! Une performance humiliante qui précipite d'ores et déjà l'élimination du CRB de la Ligue des Champions de la CAF. Une nouvelle élimination précoce et une débâcle retentissante, comparable à un séisme qui secoue Belcourt, laissant les supporters dans la consternation.

Par Rabah Azizi



Encore une fois, le champion en titre du championnat algérien, le CR Belouizdad déçoit et n'arrive dorénavant pas à accéder aux stades avancés de la plus prestigieuse des compétitions africaines de clubs, la CL. Une prestation catastrophique punie par une élimination dès la phase de poules pour les Chababistes… déjà ! Dans ce match fatidique, tout s'est déroulé principalement en première mi-temps. Juste avant la pause qui verra Alexis Guendouz et ses coéquipiers concéder trois buts l'un après l'autre en l'espace de cinq petites minutes (Mudathiri Yahya 43', Aziz Ki 46', Kennedy Musonda 48'). Un véritable naufrage pour Hocine Benayada et sa défense. En deuxième période, les « Chababistes » ont essayé tant bien que mal de se réanimer, notamment par les choix de l'entraîneur qui opère quatre changements tactiques pour revenir dans la rencontre. Cependant, Belkhiter & Co ont échoué dans leurs tentatives de sortir la tête de l'eau, scellée par un quatrième but infligé par le nouvel entrant, l'Ivoirien Joseph Guede Gnadou (84'), crucifiant ainsi le CRB et annihilant définitivement toutes ses chances de qualification vers la phase à élimination directe. Bien que le club de Laaquiba aurait pu éviter une élimination prématurée en remportant le dernier match du groupe « D » contre le Medeama FC du Ghana, cette défaite amère obéit à la règle des confrontations directes. Un revers de moins de quatre buts, samedi, aurait suffi à éviter le scénario catastrophe, mais le sort en a décidé autrement. Malgré la victoire de 3-0 sur ces mêmes Young Africans lors du match aller, au stade 5 juillet 1962, l'avantage d ce triste 4-0 ne fera pas (4-3 pour les gars de Djigui Diarra) aura fait la différence et pesé lourd dans la balance. Cet échec monumental a également été à l'origine de tensions palpables, notamment entre l'entraîneur brésilien Marcos Paqueta et le joueur Adlene Guedioura. Des images qui font déjà polémiques et alimentent les rumeurs sur un possible malaise au sein de l'équipe, le leader de la barre technique étant sur la sellette. Si « Ouled Laâquiba » ont réussi à dominer la scène nationale ces quatre dernières années, ils ont décidément du mal à s'imposer sur le plan continental où le club a historiquement rencontré de nombreux échecs et difficultés, dépassant rarement les huitièmes de finale. Les Belcourtois tireront leur révérence en Ligue des Champions 2023/2024 contre le Medeam FC du Ghana le 2 mars à Alger, peu importe le résultat ou le score du match. Ils vont ensuite devoir rapidement se concentrer sur la course au titre de la Ligue 1 Mobilis, face à une Mouloudia, tout feu tout flammes et qui impose une concurrence rude surtout. L'unique représentant algérien en lice en compétitions continentales demeure l'USM Alger (pour la deuxième fois consécutive), les double Champions d'Afrique en titre comptent continuer sur leur lancée pour défendre leur titre et ramener à l'Algérie de nouveaux succès.

R.A

LE POINT DU GROUPE «D»

Le CRB, qui a chuté lourdement (4-0), ce samedi à Dar es Salam est éliminé de la compétition avant même la dernière journée de la phase de poules. À la suite de cette défaite, la 2e dans cette phase de poules, le Chabab rétrograde à la 3e place (5 pts) et cède la 2e place à son adversaire du jour (8 pts). De son côté, Al Ahly, le champion d'Afrique en titre, s'est qualifié pour la huitième fois consécutive après une victoire 1-0 sur le club ghanéen de Medeama lors de la cinquième journée de la phase de groupes, vendredi.

LIGUE 1, (18E JOURNÉE, ACTE2)

Le Mouloudia d'Alger maintient le cap, le Mouloudia d'Oran booste son moral

LE MC Alger, leader du championnat de Ligue 1 Mobilis, a réussi à glaner un point de son déplacement à El Bayadh où il a donné la réplique au Mouloudia local (0-0), ce samedi, à l'occasion de la suite de la 18e journée. Alors qu'il restait sur une série de trois succès de rang, le Doyen (1e – 40 pts) a été stoppé dans son élan par une coriace formation du MCEB. Dans un froid glacial, aucune des deux équipes n'a réussi à prendre l'ascendant et la partie s'est soldée sur un score blanc (0-0). Ce résultat permet au MCA de consolider sa première place (40 pts) et au MCEB de gagner une place au classement (9e – 25 pts). Tout comme les deux Mouloudia, la JS Kabylie et l'USM Khenchela n'ont pas pu se départager. Là aussi, le tableau d'affichage est resté vierge (0-0). Avec 27 points chacun, la JSK et l'USMK se partagent la 5e place, en compagnie de l'ES Sétif. De son côté, le CS Constantine a fait son retour sur le podium après avoir pris le meilleur sur l'ASO Chlef (3-1). Dos à dos à l'issue de la première mi-temps, sur des réalisations signées Khaldi (11') pour les locaux et Aguieb (22') pour les visiteurs, les Sanafir ont réussi à faire la différence en seconde période grâce à Belhocini (67') et Benchaira (81'). Avec cette victoire le CSC revient à hauteur du Paradou AC (3e – 30 pts), alors que l'ASO occupe le 12e rang (20 pts). Concernant la lutte pour le maintien, le MC Oran s'est relancé en disposant, loin sans mal, de l'un des candidats au purgatoire, à savoir, l'US Souf (2-1). Dans ce duel des mal-classés, le nouveau promu, lanterne rouge (16e – 7 pts), a été le premier à faire mouche en débloquant la situation à la 40e minute par Djilani. Les gars d'El Hamri ont réagi en seconde période en égalisant par l'entremise de Boussalem (51'), avant de marquer le but de la victoire dans le temps additionnel grâce à Namani (90+4'). Le MCO renoue ainsi avec la victoire et quitte la zone rouge (14e – 14 pts). Vendredi, l'ES Ben Akoun, avant-dernier au classement (13 pts), a pris le meilleur sur la JS Saoura (2-0), tandis que le NC Magra a damé le pion à l'US Biskra (0-1).

LES RÉSULTATS DE LA 18E JOURNÉE :

US Biskra - NC Magra 0 - 1
ES Ben Aknoun - JS Saoura 2 - 0
JS Kabylie - USM Khenchela 0 - 0
MC El Bayadh - MC Alger 0 - 0
MC Oran - US Souf 2 - 1
CS Constantine - ASO Chlef 3 - 1
Reportés :
CR Belouizdad - Paradou AC
USM Alger - ES Sétif

LIGUE 2 (17E JOURNÉE) :

Les leaders mis en échec, l'ES Mostaganem ne lâche pas prise

LES LEADERS de la Ligue 2 de football amateur, le RC Kouba (Centre-Ouest) et l'Olympique Akbou (Centre-Est), ont été tenus en échec lors de leurs déplacements respectifs chez le WA Mostaganem et l'USM Annaba sur le même score (0-0), au moment où leurs poursuivants, à l'image, de l'ES Mostaganem, vainqueur devant la JS Guir Abadla (3-1), est revenu à hauteur du RCK en tête du classement, samedi pour le compte de la 17e journée de la compétition. Vainqueur en déplacement devant le SC Mecheria (1-0) lors de la précédente journée, le RC Kouba (1er, 38 pts) n'a pu faire mieux qu'un match nul chez le WA Mostaganem (6e, 26 pts), profitant au deuxième club de Mostaganem, l'ESM désormais co-leader avec le Raed, suite à sa large victoire devant la lanterne rouge du classement, la JS Guir Abadla (12 pts). En embuscade derrière les deux premiers, le GC Mascara (3e, 33 pts) et le CR Témouchent (4e, 32 pts), ont également profité du faux pas du RCK pour grignoter leur retard sur la tête du classement, en s'imposant respectivement devant le RC Arbaâ (1-0) et la JSM Tiaret (2-1), alors que l'ESM Koléa (5e, 25 pts) s'est inclinée à domicile (0-1) face au NA Hussein-Dey (12e, 17 pts). Dans le ventre mou du classement, le MCB Oued Sly et l'ASM Oran, huitièmes ex aequo avec 21 points, ont battu, respectivement, le WA Boufarik (1-0) et le SC Mecheria (2-1). De son côté, l'autre lanterne rouge l'O Médéa (12 pts) a concédé une nouvelle défaite face au SKAF Khemis Miliana (7e, 25 pts). Dans la poule Centre-Est, l'Olympique Akbou leader incontesté avec 39 points, a fait match nul (0-0) face à l'USM Annaba (14e, 15 pts), tout comme son poursuivant le MSP Batna (35 pts), tenu en échec à domicile par l'USM El Harrach (10e, 18 pts). Logée à la troisième place du classement, la JS Bordj Menaiel (3e, 31 pts) a obtenu une précieuse victoire devant l'E Sour Ghozlane (1-0), de même que le NRB Teleghma (5e, 24 pts), vainqueur (2-1) contre l'AS Ain M'lila (13e, 17 pts). Dans le milieu de tableau, le HB Chelghoum Laïd (6e, 23 pts) a largement dominé l'Olympique Magrane (3-0), au moment où l'IC Ouargla (10e, 18 pts) et l'IB Khemis El Khechna (8e, 22 pts) se sont neutralisés (1-1). Dans la lutte pour le maintien, le MC El Eulma (16e, 10 pts) s'est inclinée à domicile face à l'AS Khroub (1-4). L'épilogue de la 17e journée de la poule Centre-Est, se jouera dimanche (14h00), avec l'affiche mettant aux prises le CA Batna (4e, 29 pts) au MO Constantine (6e, 23 pts).

CAN-2024 FÉMININE-AMICAL :

Les « Vertes » s'imposent face au Burkina Faso 2-0

L'ÉQUIPE NATIONALE féminine de football s'est imposée face à son homologue burkinabé sur le score de 2 à 0 (mi-temps 1-0), samedi au Centre technique national de Sidi Moussa pour le compte de la première confrontation amicale dans le cadre de sa préparation pour le tournoi final de la Coupe d'Afrique des Nations féminine CAN-2024, indique la Fédération algérienne de football (FAF) sur son site officiel. Les deux buts de la rencontre ont été inscrits par Shana Battouri (32e) et Naima Bouhenni (62e). Cette rencontre a permis au sélectionneur national, Farid Benstiti, de tester 22 joueuses en leur offrant du temps de jeu. Il avait convoqué 29 joueuses pour un stage au Centre technique national de Sidi Moussa qui se poursuivra jusqu'au 28 février. La sélection nationale féminine affrontera à nouveau le Burkina Faso mardi au stade Nelson Mandela de Baraki (16h00), en présence du public. La dernière participation de l'Algérie à la phase finale de la CAN remonte à l'édition 2018 au Ghana, et a été marquée par une élimination dès le premier tour de la compétition. L'Algérie comptait auparavant quatre participations au tournoi continental (2004, 2006, 2010, et 2014).

CX : Comprendre les clients, un *défi* pour les professionnels de la technologie ?



Technologie : La vision des concepteurs et des développeurs de logiciels sur l'univers des clients est peut-être encore trop isolée.

Le phénomène appelé « loi de Conway » est-il en train de créer un gouffre entre ce que les professionnels du logiciel pensent que leurs clients vivent et ce qu'ils vivent réellement ? Alors que les entreprises s'appuient plus que jamais sur leurs équipes informatiques pour proposer une expérience client (CX) supérieure, les professionnels de l'informatique sont sous pression pour trouver des moyens de faire bouger les choses.

C'est peut-être leur plus grand défi pour l'année à venir.

« La loi de Conway suggère que les produits reflètent les structures organisationnelles des entreprises qui les fabriquent », explique Michael Bushong, vice-président de groupe, centre de données cloud chez Juniper Networks.

« Les équipes construisent leurs composants, et lorsqu'elles sont obligées de s'interfacer avec d'autres équipes, les produits auront des interfaces.

Cela a un impact profond sur l'expérience utilisateur, mais la plupart des entreprises n'associent pas des éléments fondamentaux comme la structure de l'entreprise à l'expérience de l'utilisateur final. »

L'expérience client, une priorité stratégique

Il est extrêmement urgent pour les équipes informatiques de se rapprocher de leurs clients. Une étude menée par Rackspace confirme que l'expérience client axée sur les applications est une priorité stratégique majeure pour les dirigeants (citée par 48 % d'entre eux), devant la sécurité informatique, la conformité et même la stratégie informatique. Dans le même temps, l'activité informatique actuelle tend à se concentrer davantage sur la conduite de l'efficacité de l'automatisation (63 %) et les initiatives IoT et cloud native (51 %), par rapport aux initiatives technologiques liées à l'expérience client axées sur l'analyse des données en temps réel (44 %), et l'engagement des clients (30 %). Si les dirigeants et leurs équipes informatiques ne comprennent que trop bien que la CX doit être au premier plan de la conception et du développement des logiciels, c'est plus facile à dire qu'à faire. « Le désir est là, mais les principaux obstacles que nous voyons sont le manque de connaissances et de financement », relate Matt Stoyka, PDG de NewRocket. « De nombreux professionnels de la technologie n'ont pas les connaissances et les compétences nécessaires pour concevoir une meilleure expérience. Ils veulent travailler avec des spécialistes qui peuvent les aider, mais souvent les contraintes budgétaires empêchent un engagement efficace. » Cette orientation du travail implique un besoin de conception et de développement agiles. La moitié des personnes interrogées dans le cadre de l'étude de Rackspace indiquent qu'il faut parfois des semaines pour obtenir un consensus avant de mettre en œuvre des changements technologiques, comme le déploiement de nouvelles applications ou le lancement d'un projet de transformation. D'autres répondants indiquent que l'obtention de l'adhésion peut prendre des mois (42 %), voire un an ou plus (8 %). Pour de nombreux professionnels de la technologie, obtenir une perspective complète de l'expérience client offerte par leur logiciel peut être une chose insaisissable. « Dans la plupart des cas, les personnes qui conçoivent les produits n'utilisent pas leurs propres produits au quotidien, ce qui crée une séparation entre l'expérience client déduite et l'expérience réelle de l'utilisateur final », explique Michael Bushong.

« Cela laisse des écarts entre ce qui est voulu et ce qui est livré. »

Savoir écouter les clients

Pour se rapprocher de ce que les clients recherchent et de ce qu'ils vivent à leur extrémité de la chaîne logicielle, les chefs d'entreprise et les responsables informatiques doivent ouvrir beaucoup plus largement la communication, en faisant sortir les responsables de leurs bureaux et les professionnels de l'informatique de leurs centres de données. « Parlez aux clients pour avoir une meilleure perspective », conseille Matt Stoyka. « Nous faisons souvent trop d'hypothèses sur la solution. Soyez clair sur les résultats opérationnels et de convivialité que vous recherchez. Illustrez l'écart entre l'état actuel et ces résultats. Cet écart doit être démontré de manière quantitative ainsi que par des témoignages de clients. »

En fin de compte, « la personne la mieux informée dans la pièce l'emporte souvent lorsque des décisions difficiles doivent être prises », déclare Radhakrishnan Rajagopalan, responsable mondial des services technologiques chez LTI-Mindtree. « Les professionnels de la technologie comme les DSI, les responsables informatiques, les développeurs et les gestionnaires de données devraient apprendre à connaître l'aspect commercial autant que possible, afin d'avoir une perspective sur la satisfaction des besoins et des défis des clients, ainsi que sur les domaines à améliorer. Il serait également judicieux que les responsables technologiques rencontrent directement les clients et obtiennent un retour direct afin d'élargir leur connaissance de l'entreprise. Ces informations et ces connaissances les aideront à surmonter l'inertie. Le fait d'être armé de points de vue à la première personne sur les clients, et de points de données convaincants sur la façon dont certains besoins des clients ne sont pas satisfaits, peut aider à surmonter la résistance. »

Comprendre l'expérience client signifie « suivre les clients », estime Michael Bushong. « Se mettre à leur place pendant quelques secondes pourrait être le moyen le plus efficace de développer pour eux une certaine empathie. » Le problème, poursuit-il, est que « l'instrumentation de nos systèmes rend la tâche plus difficile. Si les données permettent de tirer des conclusions plus précises, la compréhension des données et l'expérience d'un client ne sont pas toujours la même chose. Nous avons besoin de données pour obtenir des informations exploitables, mais nous devons également passer du temps à observer nos clients interagir avec nos produits, ce qui inclut nos sites web et notre documentation. Lorsque nous nous appuyons uniquement sur les données que nous collectons, nous créons une séparation, et la séparation est un tueur silencieux. Dans le domaine de la consommation, les marques les plus prospères interagissent avec leurs clients. Dans le domaine de la technologie ? Pas vraiment ».

Il existe de nombreuses compétences dites non techniques « qui aideront les professionnels de la technologie à étendre leur impact sur l'entreprise », souligne Radhakrishnan Rajagopalan. « La compétence qui a le plus d'impact pour un professionnel de la technologie est la conception de processus d'entreprise. Dans de nombreuses organisations, les processus opérationnels sont inefficaces et défaillants.

Cela ralentit l'innovation et affecte finalement la qualité des produits et des services. Les professionnels de l'informatique peuvent relever ce défi en analysant les processus d'entreprise et en recherchant les points à améliorer. Les méthodologies agiles dans le développement de logiciels en sont un bon exemple. Des équipes interfonctionnelles travaillent ensemble dans des sprints plus courts, en utilisant un feedback continu et incrémentiel et des rétrospectives pour optimiser les fonctionnalités afin de répondre aux besoins des clients. Les méthodologies agiles, lorsqu'elles sont exécutées efficacement, peuvent aider une organisation à commercialiser ses produits plus rapidement et plus efficacement. Les meilleures technologies et compétences peuvent ne pas donner de grands résultats sans les considérations susmentionnées. »

Qui a inventé le métavers ?

Le métavers a été le fruit de longues décennies de réflexions, que ce soit par des auteurs de science-fiction comme par des ingénieurs ou même de simples geeks. Retour sur la genèse d'une technologie qui donne naissance à des mondes virtuels dans lesquels chacun peut s'immerger et vivre une vie parallèle.



« Métavers » a été l'un des mots les plus recherchés en 2021 sur le dictionnaire anglais Collins. Et de nos jours, le mot désigne un environnement virtuel immersif mettant à contribution des technologies ultra-avancées de Réalité Virtuelle. Il est possible d'y faire mille choses : rencontrer d'autres personnes, participer à des compétitions comme à des concerts, faire du shopping, suivre des conférences... Un véritable monde parallèle au nôtre qui a commencé à être déployé sur des plateformes telles que The Sandbox ou Decentraland. Les regards sont tournés vers le métavers immersif que prépare Meta / Facebook et qui supposera d'enfiler un casque ou des lunettes de Réalité virtuelle et les projets similaires de sociétés telles que Microsoft ou Epic Games.

Si le terme s'est rapidement répandu dans le langage, la question peut être posée : qui est à l'origine du métavers ? Comme nous allons le voir, la réponse n'est pas unique. L'élaboration de ce concept a été le fruit de réflexions échelonnées sur près d'un siècle.

Les lunettes de Pygmalion

La première évocation d'un tel monde fictif remonte à 1935 et figure dans le livre Pygmalion's Spectacles (Les lunettes de Pygmalion) de l'auteur Stanley Weinbaum, une nouvelle publiée dans Wonder Stories, un magazine de l'âge d'or de la science-fiction. Après avoir endossé des lunettes spéciales qui lui donnent accès à la vision, au son mais aussi au sens du goût, de l'odeur et du toucher, le personnage se retrouve plongé dans une autre réalité. Weinbaum était un auteur fortement imaginatif qui, hélas, a disparu fort jeune, à l'âge de 33 ans.

Sensorama

En 1956, le cinéaste Morton Heilig imagine une première machine de Réalité virtuelle, le Sensorama. Un prototype est prêt en 1962. Perché sur une chaise vibrante, face à un écran large munis de haut-parleurs, le spectateur est censé éprouver les sensations d'un motard circulant dans New York. Heilig a même veillé à intégrer des parfums et une soufflerie qui simule les effets du vent. Hélas, aucun investisseur n'a souhaité soutenir ce projet.

Aspen Movie Map

En 1978, un projet ambitieux est mené au Massachusetts Institute of Technology (MIT) de Boston, l'université la plus en pointe en matière d'innovation technologique. Sous la supervision de Nicholas Negroponte, Andy Lippman et Bob Mohl ont combiné des images de la ville d'Aspen gravées sur un LaserDisc à un programme informatique. Ils ont ainsi créé une sorte d'ancêtre de Google Maps : l'équipe a filmé les rues de la ville à partir d'un véhicule équipé d'une caméra. Avec Aspen Movie Map, les utilisateurs peuvent se déplacer virtuellement dans la ville d'Aspen, dans le Colorado.

« Snow Crash », de Neal Stephenson

C'est en 1992 que le terme « métavers » apparaît pour la première fois, dans le roman Snow Crash (Le Samouraï virtuel) de l'écrivain de science-fiction Neal Stephenson. Snow Crash est une dystopie qui prend place au XXIe siècle. Afin d'échapper à la réalité d'un monde totalitaire et sinistre, les citoyens se réfugient dans le « métavers », un monde virtuel à très grande échelle. Pour ce faire, ils doivent enfiler des lunettes de Réalité virtuelle. Au sein de cet univers parallèle, ils apparaissent sous la forme d'un avatar dont ils choisissent l'apparence. Ils habitent dans leur propre maison et peuvent se connecter à d'autres personnes et partager des expériences.

Matsushita Electric Works

Dès le début des années 90, la technologie de Réalité virtuelle commence à faire parler d'elle. Après avoir enfilé un casque, on obtient l'illusion de baigner dans un monde photoréaliste. La personnalité qui est alors couramment associée à cette technologie s'appelle Jaron Lanier. Ce personnage d'allure hippie a créé la société VPL qui a lancé le premier « visiocasque » et aussi le « dataglove », sorte de gant qui permet de saisir les objets de l'espace simulé.

La Réalité virtuelle est identifiée par trois concepts :
immersion ;
interaction ;
navigation.

L'une des applications phares est la vente de cuisine sur mesure. Réalisée à l'initiative de Matsushita Electric Works, elle amène un acheteur potentiel à visualiser sa future cuisine et à s'y déplacer comme s'il y était : il peut tourner le robinet, ouvrir un placard, sortir des assiettes... Des milliers de cuisines sont vendues grâce à cette application réalisée par le groupement néerlandais Espeq en 1993.

Le flop des jeux vidéo de Réalité virtuelle

Au milieu des années 90, la Réalité virtuelle devient un sujet « tendance ». Les deux géants du jeu vidéo, Sega et Nintendo se positionnent donc sur ce marché potentiel. En réalité, le grand public va rapidement déchanter. En 1995, Nintendo estime opportun de commercialiser un accessoire surprenant, le Virtual Boy. Une fois enfilé, ce casque fait apparaître personnages et décors en mode « fil de fer » sur fond rouge. Ce ratage va laisser un goût amer à ceux qui ont eu la maladresse d'en acquérir un exemplaire. Si ça doit être cela, la Réalité virtuelle, oublions !

« Quand nous parlions de Réalité virtuelle, les gens évoquaient le Virtual Boy, dira plus tard Palmer Luckey, le créateur du casque Oculus. C'était affreux. La technologie n'était pas prête. Avec la meilleure volonté du monde, il était alors impossible de réaliser un appareil satisfaisant ».

Second Life

Sorti en l'an 2000, le jeu Les Sims de Maxis obtient un accueil qui surprend jusqu'à son éditeur : il devient alors le plus grand succès du jeu vidéo. Or, le point marquant est que Les Sims simule la vie sociale.

Un jalon essentiel est posé en 2003 avec l'apparition de Second Life. Cette application est l'œuvre de Linden Lab, une édition créée par l'entrepreneur Philip Rosedale. Tout comme dans un jeu en ligne massivement multijoueur, chacun peut se déplacer à sa guise, rencontrer d'autres personnes, accomplir des quêtes en commun... Toutefois, dans Second Life, l'aspect « jeu » est minoritaire. L'activité essentielle est la socialisation : fêtes, cocktails, rencontres professionnelles... Second Life dispose même de sa propre monnaie. Il s'agit bien de l'expérience la plus proche d'un métavers tel qu'il est envisagé aujourd'hui.

Pourtant, en ce début de millénaire, Second Life doit faire face à des problèmes de bande passante, ce qui freine son adoption à grande échelle - le jeu dispose tout de même encore aujourd'hui d'un bon million d'utilisateurs qui s'y épanouissent plusieurs heures par jour. En 2008, Sony va lancer le PlayStation Home, un environnement similaire organisé autour de la PlayStation 3, mais le public de cette console ne va pas répondre à l'appel.

Lancé en 2004, Facebook va prouver, si besoin en était, que les internautes sont friands de pouvoir retrouver leurs amis sur un réseau social.

Le casque Oculus Rift

Durant l'année 2009, tandis qu'il explore les entrailles des iPhone, le jeune geek Palmer Luckey acquiert le sentiment que l'heure de la Réalité virtuelle a enfin sonné. L'essor de la téléphonie mobile a favorisé le développement de technologies miniaturisées ultra performantes.

Palmer Luckey se lance dans la conception d'un casque qui, rapidement, fait l'objet d'un buzz énorme chez les joueurs. L'Oculus propose un champ de vision de 90° avec un débit d'images supérieur à celui du cinéma.

Vers la fin de l'année 2013, Mark Zuckerberg obtient un prototype de la dernière version du casque Oculus Rift et ressort tétanisé de l'expérience ! À la mi-mars 2014, Zuckerberg acquiert la société Oculus pour deux milliards de dollars. Au fil des années, il va envisager de marier la Réalité virtuelle rendue possible avec le casque Oculus Rift et l'interaction que permet un réseau social tel que Facebook.

En 2013, Sony et Samsung annoncent qu'ils créent leurs propres casques de Réalité virtuelle. Un élément essentiel du métavers fait désormais l'objet d'une R&D énorme.

Ready Player One

En 2011, Ernest Cline a publié le livre Ready Player One qui met en scène un monde en perdition, touché par la famine et les dégâts climatiques. Pour échapper à cette réalité, des citoyens enfilent un casque et des gants haptiques (qui simulent le toucher) et se rendent sur Oasis, un environnement virtuel. Le livre obtient un immense succès au point où Steven Spielberg décide de l'adapter au cinéma. Le film sort en 2018. Il s'agit d'une étape majeure car, lorsqu'ils tentent de conceptualiser ce qu'est un métavers, un grand nombre de gens vont désormais penser au film Ready Player One.

Facebook devient Meta et annonce son Métavers

Finalement, l'étape cruciale a été l'annonce par Mark Zuckerberg, fin juillet 2021 que sa société planchait sur un métavers à très grande échelle. Le 28 octobre, il a même annoncé que la société Facebook était rebaptisée Meta. À cette occasion, Zuckerberg a présenté son Métavers comme le « successeur de l'Internet mobile ».

Un « moment » est une unité de temps médiévale qui est égale à 90 secondes !



Aujourd'hui le moment signifie un instant, un bref intervalle de temps ambigu. Mais, Ce que vous ne savez pas est que le « moment » à une durée de temps bien précise, en effet, il était une unité de temps médiévale égale à une minute et demie.
La première référence trouvée dans le Oxford English Dictionary, vient de l'écrivain John Trevisa qui a écrit en 1398 qu'il y a 40 moments dans une heure, donc chaque moment dure exactement 90 secondes.

Un quart des américains ne savent pas que la terre tourne autour du soleil !



Selon le magazine Discover, la question la plus fondamentale de la science est « est-ce que la terre tourne autour du soleil ? ». Et étonnamment, 26% des américains ne connaissent pas la bonne réponse.
Ces résultats apparaissent dans l'enquête de National Science Foundation (NSF) qui a été réalisée en 2014 sur 2200 Américains. Cette enquête est effectuée tous les 2 ans afin d'analyser le progrès éducatif des américain, qui est apparemment à réviser.

LE SAVIEZ VOUS

J Indépendant



Un redoutable "superflic" sévit à Barcelone: l'agent a infligé à lui seul 7,5 millions d'euros d'amendes en un an

Le policier le plus efficace d'Europe? À Barcelone, un agent a infligé 7,5 millions d'euros d'amendes en un an seulement, selon les médias locaux. Si vous circulez dans la ville espagnole, méfiance, car outre ce "super-flic", la police de Barcelone compte neuf autres agents qui, en un an, ont chacun infligé des amendes d'une valeur de plus d'un million d'euros. Il s'agit principalement d'infractions au code de la route, en particulier pour excès de vitesse.

Les chiffres communiqués par la municipalité de Barcelone montrent que plus de 981.877 amendes ont été infligées dans la ville l'année dernière, pour un montant total de plus de 110 millions d'euros. Barcelone est la deuxième ville la plus verbalisée d'Espagne après Madrid. Ce n'est pas une grande surprise. Il s'agit de deux métropoles très peuplées qui attirent de nombreux touristes.

L'agent 541

Mais certains sont plus efficaces que d'autres. Dix agents de Barcelone ont dépassé le million, et l'un d'entre eux est particulièrement redoutable: "L'agent 541", qui a verbalisé pour 7,5 millions d'euros d'amendes. Il s'agit de 69.840 amendes, presque toutes pour excès de vitesse, et la plupart d'entre elles ont eu lieu grâce à un radar mobile.

4,2 millions d'euros récupérés... sans équipement

Le journal espagnol "El Confidencial" rapporte qu'en deuxième position se trouve un policier qui a délivré 4,5 millions d'amendes.
La troisième place est occupée par un autre personnage étonnant: l'agent qui a rapporté le plus d'argent sans l'aide d'aucun équipement. Ce policier a engrangé 4,2 millions d'euros avec ses amendes, sa cible principale étant les conducteurs qui brûlent les feux rouges (9.000 ont été verbalisés par lui).
Les chiffres sont publiés à la suite d'une nouvelle loi espagnole exigeant la transparence sur les agissements des policiers espagnols. Les chiffres montrent encore que près de la moitié des amendes infligées à Barcelone concernent des excès de vitesse et des infractions aux règles de stationnement.

Des scientifiques parviennent à "dialoguer" avec une baleine lors d'une expérience révolutionnaire

Dans une rencontre sans précédent, une équipe de recherche a réussi à engager une "conversation" avec une baleine à bosse nommée Twain.
L'équipe, connue sous le nom de Whale-SETI, mène des recherches sur les systèmes de communication des baleines à bosse, dans le but de développer des filtres d'intelligence pour la recherche de vie extraterrestre.

Qu'ont en commun les experts en baleines et les chasseurs d'extraterrestres ? Plus que vous ne l'imaginez.
Dans le cadre d'une étude récente publiée dans la revue à comité de lecture PeerJ, des scientifiques de l'UC Davis, de l'Alaska Whale Foundation et du SETI (Search for Extraterrestrial Intelligence) ont fait équipe. Leur mission : Communiquer avec les baleines. Et c'est ce qu'ils ont fait. Lors d'une expérience que l'on peut d'ores et déjà qualifier d'historique, l'équipe a eu une conversation de 20 minutes avec une baleine à bosse nommée Twain, dans sa propre langue. Twain et les scientifiques n'ont pas parlé de la météo ou des derniers potins sur les poissons — nous sommes encore loin de ce niveau de compréhension. Ce qui s'est passé, en revanche, est remarquable.

Comment communiquer avec des baleines?

Les scientifiques ont navigué à bord d'un bateau au large des côtes de l'Alaska et ont lancé ce que l'on appelle un "appel de contact" dans l'océan pour voir si les baleines réagissaient. Les appels de contact sont similaires à une salutation humaine. Les baleines les utilisent pour appeler d'autres baleines ou se faire savoir où elles se trouvent, a expliqué à Business Insider l'auteur principal de l'étude, Brenda McCowan, professeur à l'école de médecine vétérinaire de l'université de Davis. "Il s'agit de l'un des signaux les plus courants du répertoire sonore social des baleines à bosse", a déclaré Fred Sharpe, coauteur et chercheur principal à l'Alaska Whale Foundation.
Après émission du signal d'appel de contact, la baleine à bosse Twain a nagé jusqu'au bateau et à commencer à nager en cercle autour de l'embarcation. Pendant les 20 minutes qui ont



suivi, les scientifiques ont émis le même appel de contact de 36 manières différentes à des intervalles variables, et Twain a répondu à l'appel à chaque fois, en respectant même étroitement les intervalles.
En d'autres termes, si les scientifiques attendaient 10 secondes avant d'émettre un appel à Twain, celle-ci attendait à son tour 10 secondes avant de répondre, a expliqué M. McCowan. Ce type de correspondance des intervalles suggère que Twain était engagée dans un échange intentionnel, a-t-elle ajouté. "Nous avons eu l'impression d'avoir été entendus", a déclaré Sharpe à BI, soulignant que leur travail est effectué avec un permis du National Marine Fisheries Service et que les lecteurs ne devraient pas essayer cela à la maison (ou en mer).
"Et nous espérons qu'elle a ressenti la même chose". Nous pensons qu'il s'agit du premier échange communicatif de ce type entre les humains et les baleines à bosse dans la "langue" des baleines à bosse", a déclaré M. McCowan dans un communiqué.
Les appels provenaient de baleines à bosse que les chercheurs avaient enregistré à partir d'un petit groupe de baleines juste la veille de leur rencontre. Le groupe comprenait Twain, il est donc possible que Twain ait répondu à son propre signal. "Il est possible que nous lui ayons renvoyé son propre bonjour", a déclaré M. Sharpe.

Nucléaire : un rapport juge "irréaliste" le triplement de la production de l'énergie d'ici 2050

À l'occasion de la COP28, une vingtaine de pays, dont la France et les États-Unis, ont appelé à un triplement des capacités nucléaires d'ici la moitié du XXIe siècle. Un objectif hors de portée selon un rapport, qui pointe les coûts et l'allongement des délais de construction des centrales.



Plusieurs pays se sont engagés à tripler la production électrique issue de l'énergie atomique d'ici à la moitié du XXIe siècle.

Depuis plusieurs années, l'énergie nucléaire suscite l'enthousiasme des gouvernements et l'adhésion croissante des citoyens. Pour tourner la page des énergies fossiles, en partie responsables du réchauffement climatique causé par l'activité humaine, les États vantent les bienfaits de la production électrique issue du célèbre atome. Quitte à satisfaire les défenseurs de l'industrie, présents en nombre à la COP28, à Dubaï, aux Émirats arabes unis.

Le samedi 2 décembre, une vingtaine de pays, dont la France et les États-Unis, ont claironné une augmentation substantielle de la production d'énergie atomique.

L'objectif annoncé est de multiplier par trois les capacités actuelles d'ici 2050. Le message porté par John Kerry, l'émissaire américaine pour le climat, est clair : "Sans nucléaire", les ambitions de "neutralité carbone" sont irréalisables. Mais ce coup d'éclat rhétorique peut-il se traduire dans les faits ?

Une production qui ne cesse de baisser

Selon des experts, la réponse est négative. Dans le "rapport annuel sur l'état de l'industrie nucléaire mondiale" (WNISR, World Nuclear Industry Status Report), un groupe de scientifiques, financé en partie par le gouvernement allemand, a estimé que les objectifs étaient "hautement irréalistes". Les scientifiques ont rappelé les importants retards auxquels sont confrontées les nouveaux réacteurs. De surcroît, en raison des coûts faramineux.

Comme l'a noté le rapport, de nombreux pays occidentaux s'appuient sur un parc "vieillissant", des dysfonctionnement techniques qui se traduisent par une production "la plus basse depuis quatre décennies".

En 2022, la production électrique extraite de l'énergie atomique a baissé de 4 % par rapport à l'année précédente.

Jamais les réacteurs n'avaient aussi peu fourni depuis la crise pandémique causée par le Covid-19. En parallèle, les investissements dans les énergies éoliennes et solaires ont fortement crû pour atteindre un montant de 495 milliards de dollars, soit environ 460 milliards d'euros.

La domination de la Chine et de la Russie

Dans le domaine du nucléaire, les intérêts des pays occidentaux s'avèrent en concurrence avec ceux de leurs principaux rivaux, la Russie et la Chine. Ces deux géants continuent de miser sur l'énergie atomique à des niveaux sans commune mesure avec les autres nations. Selon le rapport, plus de trois-quarts de nouveaux réacteurs en cours de construction au 1er juillet dernier étaient en Chine ou en Russie.

C'est une tendance de fond. Depuis deux décennies, Moscou et Pékin sont devenus les principaux vendeurs atomiques. La moitié des réacteurs conçus entre 2003 et 2022 ont été fabriqués par la Chine. L'Europe et les États-Unis veulent rattraper ce retard. Il n'est pas certain qu'ils y parviennent, malgré leur appel.

Le stress des écosystèmes marins : l'autre visage du réchauffement climatique, alerte un océanographe

Phénomène El Niño, activité humaine, inaction des pouvoirs politiques... les causes du réchauffement climatique, et ses conséquences aussi. Parmi elle, le stress qu'il provoque sur les écosystème marins. Analyse de la situation avec Jérôme Vialard, océanographe et climatologue. En rendant les océans plus acides, moins oxygénés et moins productifs, le réchauffement climatique "met un stress sur les écosystèmes marins", estime Jérôme Vialard, océanographe et climatologue à l'Institut de recherche pour le développement (IRD) français, et spécialiste du phénomène El Niño.

Des records de températures attribués au phénomène El Niño ?

À la question "Comment expliquer les records de températures atteints par les océans cette année, avec plus de 21°C relevés en moyenne de surface cet été ?", la réponse de Jérôme Vialard est claire :

"Une partie de cela est attribuable à ce qu'il se passe dans le Pacifique, avec le phénomène El Niño, qui correspond à un réchauffement d'une grande partie du Pacifique tropical. Or, on sortait de trois ans de La Niña, qui a plutôt tendance à atténuer les effets du réchauffement climatique, un peu comme une climatisation. En 2023, la climatisation s'est arrêtée et, en plus, on a mis le chauffage avec le développement d'El Niño. L'anomalie actuelle de température ne me paraît donc pas complètement disproportionnée. Le précédent record de température planétaire date de 2016, en relation avec le fort El Niño de 2015-16. Depuis, on a continué à accumuler des gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Ce n'est donc pas étonnant qu'avec la fin de La Niña et le début d'El Niño, on se retrouve avec un nouveau record de température, bien au-dessus du précédent. Au rythme actuel des émissions de gaz à effet de serre, c'est presque surprenant qu'on n'ait pas battu un record de température planétaire plus tôt. Et, à mon avis, on risque malheureusement de battre un nouveau record l'an prochain. "



Peut-on parler d'emballement du réchauffement climatique ?

"Il n'y a, pour l'instant, pas de consensus scientifique sur un effet d'emballement du réchauffement climatique à l'échelle planétaire. Ce que dit la science, c'est que le réchauffement moyen de la planète est linéairement associé à la quantité totale de CO_2 émise. Une tonne de carbone en plus dans l'atmosphère, c'est du réchauffement en plus. Donc ce qu'il faut faire, c'est arrêter d'émettre du CO_2. On a notre sort entre les mains. Plus que le système climatique, c'est l'inaction des politiques qui est inquiétante", estime le spécialiste.

Cancer du coeur : quels symptômes, ça existe ?

Les tumeurs sont souvent découvertes par hasard lors d'une échographie cardiaque ou en cas de symptômes évocateurs.

BIEN-ÊTRE



On connait le cancer du côlon, de la prostate, du sein, du foie... mais peut-on avoir un cancer du coeur ? Cet organe vital peut-il lui aussi être concerné par le développement de cellules cancéreuses ? Le Pr Gérard Helft, cardiologue et Président de la Fédération française de Cardiologie, a répondu à nos questions.

Peut-on avoir un cancer du cœur ?

Oui, c'est possible, même si les tumeurs cardiaques sont très rares. "Dans sa carrière, le cardiologue en rencontre peu. Dans les centres de chirurgie cardiaques, elles représentent moins de 1% des interventions. Moins d'une personne sur 2 000 développe des tumeurs cardiaques et les 3/4 des tumeurs cardiaques ne sont pas cancéreuses", précise le Pr Helft.

Pourquoi est-il si rare ?

"On ne sait pas vraiment répondre à cette question. Les cancers sont des amas de cellules qui se multiplient de façon anormale et anarchique, créant une tumeur maligne, et le fait est que les cellules cardiaques sont moins sujettes à ce dérèglement", répond notre interlocuteur.

Comment évolue généralement une tumeur cardiaque ?

Les tumeurs cardiaques cancéreuses sont très rares. La majorité des tumeurs sont donc bénignes. "La plus fréquente des tumeurs cardiaques bénignes est appelée un "myxome cardiaque" qui se développe à partir de résidus embryonnaires.

Dans la très grande majorité des cas, le myxome est dans l'oreillette gauche et il est souvent découvert par hasard. Une fois diagnostiqué, son traitement de référence est la chirurgie (résection du myxome) car le risque est que la tumeur s'enclave au niveau de la valve mitrale (ndlr : la valve mitrale se trouve du côté gauche du cœur, entre le ventricule gauche et l'oreillette gauche)".

Quels symptômes peut-il entraîner ?

Une tumeur cardiaque peut être découverte en cas de symptômes cardiaques, comme par exemple :

Des palpitations
Une insuffisance cardiaque
Des troubles du rythme cardiaque

"Mais l'idée n'est pas de faire peur à toutes les personnes qui ont des symptômes cardiaques, car insistons-le, le cancer du cœur est vraiment rare", tient à ajouter notre interlocuteur.

Quelles sont les causes de développement des tumeurs cardiaques ?

Une tumeur cardiaque est rarement primitive. "La majorité des tumeurs cardiaques malignes sont des métastases, autrement dit des tumeurs secondaires à un cancer initial, le plus souvent à un cancer du poumon, du sein ou du rein. Mais même si un patient a un cancer du sein ou du rein par exemple, le cœur n'est pas une localisation fréquente de métastases", rapporte le Pr Helft.

Ce n'est pas du tout une recherche systématique du cancérologue.

Comment pose-t-on le diagnostic d'une tumeur cardiaque ?

Le plus souvent, les tumeurs cardiaques sont découvertes de manière fortuite à l'occasion d'une échographie cardiaque. Souvent, on réalise un scanner ou une IRM en complément.

La biopsie n'est généralement pas effectuée parce que l'imagerie suffit à distinguer les tumeurs bénignes des tumeurs malignes. Le cardiologue envoie ensuite son patient dans un service de chirurgie cardiaque pour mettre en place un traitement.

Comment traiter une tumeur cardiaque ?

► Si la tumeur cardiaque est primitive (rarement), le traitement comprend l'exérèse de la tumeur si possible complété selon le cas par de la radiothérapie et/ou de la chimiothérapie,

► Si la tumeur cardiaque est secondaire à un autre cancer (métastases), qui est le cas le plus fréquent, le traitement dépend de la tumeur d'origine. Il peut consister en une radiothérapie ou chimiothérapie, éventuellement de la chirurgie. "C'est du cas par cas", résume l'expert.

Quelle espérance de vie en cas de tumeurs cardiaques ?

Difficile de répondre tant l'espérance de vie dépend de nombreux paramètres comme l'étendue et du stade de la tumeur initiale, le nombre de métastases, l'âge du patient, ses antécédents...

De manière générale, la présence de métastases est liée à un pronostic plus sombre. "Mais comme la plupart des tumeurs cardiaques sont bénignes, elles sont généralement enlevées lors d'une opération et l'espérance de vie n'est pas modifiée",

Plante diurétique : liste, pour maigrir, hypertension, reins

PARMI les plantes médicinales, certaines ont des propriétés diurétiques c'est-à-dire qu'elles augmentent le nettoyage des reins.

Définition : qu'est-ce qu'une plante diurétique ?

Une plante diurétique a la capacité d'augmenter la diurèse, c'est-à-dire le travail de nettoyage des reins. "Une plante diurétique augmente le volume des urines et la concentration des toxines dans l'urine, les reins filtrant le sang des toxines" explique Christopher Vasey, naturopathe. Le chiendent, le pissenlit, l'orthosiphon, le frêne, la piloselle, la queue de cerise, le bouleau, la queue-de-cerise, le cassis/feuille et la reine-des-prés sont des exemples de plantes diurétiques.

Quelles sont les plantes diurétiques les plus puissantes ?

"La piloselle est un puissant diurétique qui a aussi une action désinfectante sur les voies urinaire" indique le naturopathe. "La bruyère et le pissenlit sont également de puissants diurétiques" enseigne-t-il. Cependant, notre expert précise que ces plantes diurétiques n'ont pas les mêmes effets selon la personne qui les prend.

Quelles sont les plantes diurétiques pour maigrir ?

Les plantes diurétiques peuvent être utiles s'il existe un excès d'eau dans l'organisme. Cette rétention d'eau concerne surtout les femmes. Les plantes drainantes favorisent la perte de l'eau piégée dans les cellules. "Les plantes diurétiques recommandées si vous faites de la rétention d'eau sont la piloselle, l'orthosiphon" enseigne Christopher Vasey. "L'orthosiphon stimule aussi le métabolisme" ajoute-t-il. Elle peut vous aider à mieux brûler les calories en plus de lutter contre la rétention d'eau.

Rétention d'eau : comment savoir, que faire ?

La rétention d'eau ou "œdème" est une accumulation d'eau au sein d'un tissu. Elle peut être provoquée par diverses pathologies, mais peut aussi être due à un manque d'activité physique. Comment lutter contre la rétention d'eau ? Que faire quand ça arrive ? Conseils et explications du Dr Neetish Gunnoo, angiologue.

Quelles sont les plantes diurétiques pour les reins ?

Toutes les plantes diurétiques stimulent les reins. "Elles peuvent être utilisées en cas de paresse rénale lorsque les reins éliminent moins qu'ils ne devraient. Cela permet aux reins d'éliminer l'urée, la créatine, l'acide urique" explique Christopher Vasey.

Quelles sont les plantes diurétiques bonnes pour l'hypertension ?

Des reins qui dysfonctionnent à cause d'une dégénérescence, d'une sténose ou à cause de filtres bouchés en raison d'un excès de toxines peuvent freiner le sang qui traverse les reins pour retourner dans la circulation sanguine. "Le sang qui a du mal à traverser les reins fait pression et le cœur doit pomper plus fort pour que le sang traverse les reins" explique le naturopathe.



C'est pourquoi les pathologies rénales favorisent l'hypertension artérielle ou peuvent l'aggraver.

Les plantes diurétiques peuvent améliorer les problèmes hypertension artérielle modérée, en complément d'une hygiène de vie ou des traitements médicamenteux. "Les plantes diurétiques conseillées si vous avez de l'hypertension artérielle sont le bouleau, la queue de cerise, la piloselle, le frêne" enseigne le naturopathe.

Hypertension : quels symptômes doivent alerter ? Que faire ?

Selon les chiffres publiés en mai 2023 par Santé Publique France, 17 millions de personnes sont atteintes d'hypertension artérielle en France dont plus de 6 millions sans le savoir.

Un mal de tête le matin peut alerter...

Quels sont les dangers des plantes diurétiques ?

"Les plantes diurétiques sont douces. Elles n'ont pas les inconvénients des diurétiques pharmaceutiques qui déséquilibrent la teneur minérale des tissus" informe Christopher Vasey.

Cependant, l'utilisation des plantes médicinales n'est pas anodine et toute plante peut interagir avec des médicaments (anticoagulants, diurétiques, HTA, diabète, etc.).

Demandez donc conseil à votre médecin ou votre pharmacien avant de prendre une plante diurétique.

Quelles sont les contre-indications des plantes diurétiques ?

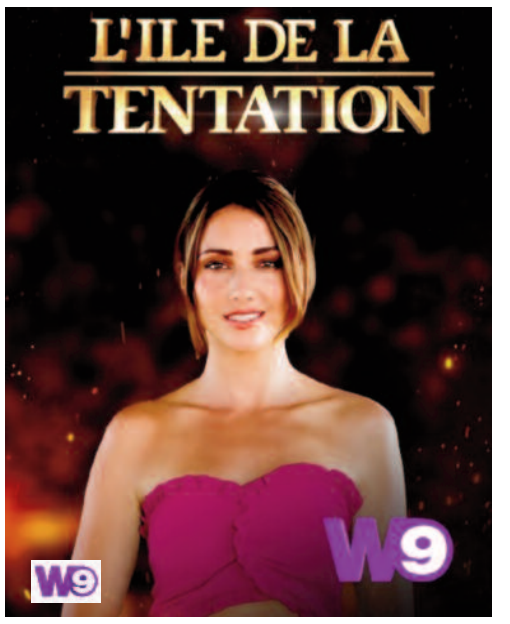
La piloselle est déconseillée en cas d'hypotension trop importante.

La reine-des-prés est déconseillée pour les femmes enceintes et allaitantes. L'orthosiphon est contre-indiquée en cas d'œdème du cœur et des reins.

Le pissenlit est contre-indiqué si vous souffrez de calculs biliaires





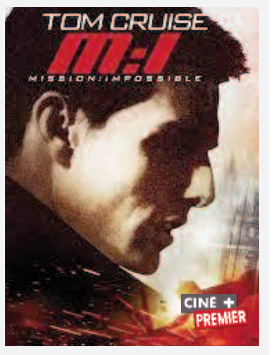






JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Téléfilm humoristique France, 2023 — TF1
Le nounou

21h00 Série policière France ,2022 — 2
L'art du crime

20h55 Magazine de société ,2024
L'école à remonter le temps

20h55 Série policière États-Unis, 2024 — CANAL+
Mister Spade

20h55 Téléréalité — W9
France 2024
L'île de la tentation

21h00 Film de science-fiction — CINE + FRISSON
Etats-Unis - Emirats arabes unis 2021
Men in Black III

21h05 Série humoristique — 6ter
France
Kaamelott

20h50 Film d'action ,États-Unis 1996 — CINE + PREMIER
Mission : Impossible

21h00 Série policière France, 2016 — C8
Commissaire Magellan

20h50 Drame France, 2022 — CINE CINEMA
Stars at Noon

21h00 Cinéma Film fantastique, 2018 — CINE + FAMIZ
Chair de poule 2 :
les fantômes d'Halloween

21h00 Film fantastique — TMC
Etats-Unis - 2016
Batman v Superman : l'aube de la justice

18h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique Grande-Bretagne, 2022
Saison 3 Épisode 1/2/3

Breeders

Paul a quitté le foyer familial pour s'installer chez Leah, la mère d'Ally partie en lune de miel. Il observe le quotidien des siens grâce aux caméras de surveillance et constate que ses enfants ne se portent pas plus mal sans lui.

22h18

Série d'action Royaume-Uni , 2022
Saison 2 Épisode 5/6/7

Gangs of London

Sean a envoyé un message clair à Koba : les Wallace vont reprendre la ville. Koba doit contrattaquer pour sauver sa tête. Elliot s'apprête à partir avec son père vers une nouvelle ville pour tout recommencer à zéro.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:33	12:42	15:50	18:18	19:42
CONSTANTINE	05:38	12:47	15:56	18:23	19:46
ALGER	05:52	13:01	16:10	18:37	20:00
OUARGLA	05:44	12:52	16:05	18:32	19:51
CHLEF	05:59	13:08	16:17	18:44	20:07
MOSTAGANEM	06:04	13:13	16:22	18:49	20:12
ORAN	06:07	13:16	16:25	18:53	20:15

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7827 — LUNDI 26 FÉVRIER 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	19°	10°
Oran	21°	11°
Constantine	16°	7°
Ouargla	24°	13°

PLUS DE 100 VILLES ESPAGNOLES MANIFESTENT CONTRE L'AGRESSION SIONISTE

Madrid pressée de rompre ses relations avec l'Etat hébreu

Des centaines de milliers de manifestants en Espagne dont des résidents algériens ont battu le pavé, hier, dans une centaine de villes espagnoles, ce qui constitue la plus importante mobilisation en faveur de la Palestine depuis le début de l'agression sioniste contre la population de Gaza le 7 octobre 2023.

Ces manifestations qui ont été organisées à l'appel de l'Association unioniste de Madrid avec la Palestine, soutenue par 187 associations de la société civile, de partis et de collectifs espagnoles ont réuni des milliers de personnes principalement à Madrid, Valence, Séville, Bilbao, Valladolid, Barcelone, Alicante, Gijón, Saragosse, Murcie, Gérone, León, Bugos et des dizaines d'autres villes et communes de la péninsule ibérique.

A Madrid, qui a connu l'une des plus fortes mobilisations, les manifestants, brandissant des drapeaux palestiniens et des pancartes ont appelé à la fin de l'agression israélienne contre Gaza, la suspension définitive de toute coopération militaire avec l'Etat hébreu.Les leaders du parti de gauche Sumar et Podemos ont appelé le gouvernement de Pédro Sanchez de rompre les relations diplomatiques avec l'Etat sioniste.

Les manifestants ont exigé que la communauté internationale exerce davantage de pression sur Israël pour aboutir à un cessez-le-feu immédiat et permanent dans la bande de Gaza où à ce jour quelque 70 000 civils en majorité des femmes et des enfants et au moins 69 000. Les manifestants ont exigé, dans une déclaration commune, distribuée à la presse, un cessez-le-feu immédiat et permanent à Gaza, le retrait des forces d'occupation israélienne de Gaza, la fin du génocide israélien contre les civils Palestiniens, et la levée du blocus de cette enclave palestinienne de 360km2 qui a été complètement rasée par les bombardements aveugles israéliens. La déclaration a également appelé les gouvernements du monde à mettre un terme au commerce des armes avec Israël, en imposant des sanctions au gouvernement israélien. Le document a en outre demandé au gouvernement espagnol de mettre fin à tout accord politique, diplomatique, économique, culturel et politique ou sportif avec Israël. Il souligne que le peuple palestinien est colonisé et il est depuis le 7 octobre 2023 victime d'un nettoyage ethnique et un régime de l'apartheid. Les mêmes slogans ont été entonnés également par les manifestants dans les autres villes espagnoles. A Valence, Alicante et Barcelone les manifestants dont de nombreux ressortissants d'origine algérienne, ont exigé un cessez-le-feu à Gaza et ont demandé à ce que les responsables israéliens soient tenus responsables de leurs crimes et traduits en justice.

« C'est l'une des plus importante manifestation à laquelle j'ai participé dans la capitale espagnole depuis octobre dernier », a affirmé au Jeune Indépendant Djamila Saadi établie à Madrid depuis 17 ans et gérante d'une société de service dans la banlieue de la capitale. C'est la première fois que le gouvernement espagnol se retrouve sous la pression de la rue pour rompre ses relations diplomatiques avec l'Etat sioniste. Lors d'un entretien avec la chaine Qatarie Al Jazeera, le 20 février dernier, le ministre espagnol des affaires étrangères, José Manuel Albares, a fait savoir que Madrid a suspendu toutes les exportations d'armes vers l'entité sioniste depuis le 7 octobre de l'année dernière, lorsque les forces israéliennes ont commencé leur bombardement sauvage suivi de l'invasion de Gaza suite à une opération lancée par le groupe de résistance palestinienne en territoire occupé par Israël. Le chef de la diplomatie espagnole a également annoncé que le gouvernement de son pays a décidé d'imposer des sanctions contre des colons extrémistes israéliens reconnus coupables d'avoir menés des actes criminels contre les civils palestiniens en Cisjordanie.

Ces crimes ont suscité la condamnation internationale des organisations humanitaires et de la société civile. Des poursuites judiciaires ont été également engagées contre les pays accusés de fournir un soutien militaire à Israël. Pour rappel, le Premier ministre espagnol Pedro Sanchez n'a cessé de montrer son soutien à la cause palestinienne.« La position du gouvernement espagnol est claire : nous n'acceptons pas cette situation », a-t-il lancé au Parlement espagnol, en rappelant les déplacements massifs et les destructions des maisons et des infrastructures par l'armée d'occupation israélienne.La ministre espagnole des droits de l'homme, Ione Belarra, a accusé en octobre dernier Israël de « mener un génocide planifié » à Gaza affirmant que le Premier ministre israélien Benjamin Netanyaou devrait être traduit devant la Cour pénale internationale (CPI) pour avoir commis des « crimes de guerre ». Il convient de signaler que la municipalité de Barcelone avait décidé récemment, « la suspension des relations avec Israël, jusqu'à ce qu'il y ait un cessez-le-feu permanent à Gaza et le respect des droits fondamentaux du peuple palestinien ». La décision de l'Espagne est la dernière et la plus importante mesure prise par la communauté internationale pour restreindre les ventes et les exportations d'armes vers Israël, en particulier suite à la décision de la CPI du mois dernier sur les possibilités de génocide commis par Israël contre les Palestiniens à Gaza au moment où des pays comme les Etats-Unis, l'Angleterre, la France et l'Allemagne ont intensifié leurs aides militaires à Israël.

De notre correspondante Majda Khellaf

Pub



Le Jeune Indépendant du 26/02/2024/ANEP N° 2416005893